

Niveau Trois B1

LIRE ET S'ENTRAÎNER

Régine Boutégègè
Susanna Longo

La Valse des TAROTS



CIDEB

CD




T
2
ou

Régine Boutégège - Susanna Longo

La Valse des TAROTS





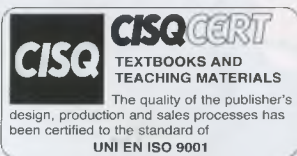
Rédaction : Domitille Hatuel, Cristina Spano
Conception graphique et direction artistique : Nadia Maestri
Mise en page : Stefania Beccati
Illustrations : Mario Benvenuto

© 2005 Cideb Editrice, Gênes

Tous droits réservés. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle de la présente publication ne peut se faire sans le consentement de l'éditeur.

L'éditeur reste à la disposition des ayants droit qui n'ont pu être joints, malgré tous ses efforts, pour d'éventuelles omissions involontaires et/ou inexactitudes d'attribution dans les références.

Pour toute suggestion ou information la rédaction peut être contactée à l'adresse suivante :
redaction@cideb.it
www.cideb.it



ISBN 88-530-0389-8 livre

ISBN 88-530-0390-1 livre + CD

Imprimé en Italie par Litoprint, Gênes

Sommaire

CHAPITRE 1	Nébuleuses dans l'Univers	5
	Activités	10
CHAPITRE 2	Dispute	16
	Activités	20
CHAPITRE 3	Qui est Madame Soubira ?	26
	Activités	31
CHAPITRE 4	La rencontre	37
	Activités	42
CHAPITRE 5	L'enquête commence	46
	Activités	49
CHAPITRE 6	Rêve ou réalité ?	54
	Activités	57



Sommaire

CHAPITRE 7	Le mystère s'épaissit	62
	Activités	67
CHAPITRE 8	Mais je rêve...	71
	Activités	75
CHAPITRE 9	Encore Madame Soubira	79
	Activités	84
CHAPITRE 10	La révélation	89
	Activités	92

Le texte est intégralement enregistré.



Ce symbole indique les exercices d'écoute et le numéro de la piste.



Les exercices qui présentent cette mention préparent aux compétences requises pour l'examen.



CHAPITRE 1

Nébuleuses dans l'Univers



Monsieur Silvestre... comment expliquez-vous votre passion pour la parapsychologie ? Vous êtes pourtant un scientifique, un physicien, cela ne vous semble-t-il pas insolite ?

— Non, je ne pense pas. L'un n'empêche pas l'autre.

— Mais enfin tout de même... Vous, un célèbre savant que toutes les universités européennes et américaines se sont arraché, vous pensez qu'il existe des pouvoirs paranormaux ?

— Vous savez...

— Un moment, s'il vous plaît, un auditeur est en ligne... Allô, oui, je vous écoute !

— Bonsoir, je m'appelle Gabriel Dupré et je voudrais poser une question à Monsieur Silvestre...

— Allez-y, posez votre question !



La Valse des TAROTS

— Eh bien voilà, j'ai écouté attentivement ce que vous venez de dire à l'antenne. Comment un scientifique comme vous est arrivé à penser que notre esprit ne connaît pas de frontières et qu'il est possible de développer des pouvoirs assoupis en nous ?

— Un vieux sage, descendant du peuple Incas, que j'ai rencontré au Mexique lors d'un voyage, m'a initié ¹ à cette philosophie, cette rencontre a bouleversé ma vie...

— J'aimerais encore vous demander ce que vous pensez des gens qui prédisent l'avenir...

— Je crois à l'existence de certains pouvoirs psychiques, pourtant ces pouvoirs ne peuvent être confondus ² avec le charlatanisme. Ce n'est pas à la magie que je crois, ce n'est pas à la divination de foire ³... Je ne crois pas aux « Madame Irma » ⁴ ni à leur boule de cristal.

— Alors, pour vous beaucoup de médiums sont des imposteurs ?

— Je suis certain qu'il existe de véritables médiums. Dans l'univers, il y a des champs magnétiques très forts. Autrefois, l'homme moins rationnel communiquait davantage avec le cosmos, vous savez, les civilisations dites primitives

1. **initier** : faire connaître, instruire.

2. **confondus** : mélangés.

3. **foire** : kermesse, grand marché.

4. **Madame Irma** : c'est ainsi que l'on appelle généralement les voyantes.

CH 11fx



La Valse des TAROTS

connaissent des pratiques pour stimuler l'énergie vitale et favoriser la force psychique.

— Je vous remercie, Monsieur, pour votre intervention, mais je vois qu'un autre auditeur est en ligne. Allô, ce sera le dernier appel de notre émission. Allô oui, posez votre question, Monsieur...

— Allô !

— Ah, c'est une auditrice, allez-y !

— Je m'appelle Irma Voilon... Eh bien justement, j'en ai une de boule de cristal et je ne permets pas qu'on mette en doute mon sérieux professionnel !

— Excusez-moi, Madame, mais voyez-vous, je n'y crois pas du tout !

— Eh bien, Monsieur Silvestre, je vois en ce moment dans ma boule que vous êtes entré dans une phase négative...

— Écoutez, Madame, je vous en prie, soyons sérieux...

— ... et que vous vous souviendrez de moi... !

— Oh, notre auditrice a raccroché... Voilà donc notre émission arrivée à son terme. Je vous remercie,



Nébuleuses dans l'Univers

Monsieur Silvestre, d'avoir bien voulu répondre à mes questions ainsi qu'à celles de nos fidèles auditeurs de « Nébuleuses dans l'Univers », une émission pour éclaircir tous les mystères du monde.

Monsieur Silvestre, vous serez toujours le bienvenu sur nos ondes ¹, votre témoignage nous est précieux. Je vous remercie, chers auditeurs et chères auditrices, à très bientôt...

Le journaliste Jacques Leblanc fit un appel à la régie :
— Envoyez le générique... et la publicité.

Puis, il éloigna le micro, raccompagna son invité à la sortie du studio et le salua.

Philippe Silvestre se retrouva rue Bayard. Il se sentait nerveux, cette interview sur RTL l'avait irrité.

« Qu'est-ce qui me prend ? » se demanda-t-il, « je ne vais quand même pas me laisser impressionner par les propos insensés de cette Madame Irma Voilon. » Tout à coup, une main se posa sur son épaule.



1. **sur nos ondes** : à notre radio.

Compréhension orale et écrite

DELF 1 Écoutez l'enregistrement du chapitre et corrigez s'il le faut.

– Monsieur Silvestre... comment expliquer cette passion pour la

.....
parapsychologie ? Vous êtes sûrement un scientifique, un

.....
physicien, mais cela ne vous semble pas insolite ?

.....
– Non, je ne crois pas. L'un n'empêche pas l'autre.

.....
– Mais tout de même... Vous, un savant que toutes les facultés

.....
européennes et américaines se sont disputé, vous croyez que des

.....
pouvoirs paranormaux existent ?

.....
– Vous savez...

.....
– Un moment, s'il vous plaît, un auditeur est sur la ligne... Allô, oui,

.....
je vous écoute !

.....
– Bonsoir, je m'appelle Gabriel Dupré et je voudrais demander quelque

.....
chose à Monsieur Silvestre...

2 Rélisez attentivement ce chapitre et répondez aux questions.

1. Où sommes-nous ?
 - a. Dans un salon.
 - b. Dans un studio.
 - c. Dans un stade.
2. De quel genre de récit s'agit-il ?
 - a. D'aventures.
 - b. De science-fiction.
 - c. Historique.
 - d. Policier.
 - e. D'actualité.
3. Comment sont les personnages ?
 - Le journaliste est
 - a. effacé.
 - b. autoritaire.
 - c. ferme.
 - L'auditeur est
 - a. irrité.
 - b. passionné.
 - c. mal élevé.
 - L'auditrice est
 - a. agressive.
 - b. détachée.
 - c. sympathique.

3 Soulignez dans le texte les phrases qui montrent les hésitations et remplissez le tableau suivant.

Timidité	Embarras	Réflexion	Impératifs radiophoniques	Ellipse dans le récit

Grammaire

L'accord du participe passé des verbes pronominaux

Il existe trois types de verbes pronominaux.

- Les verbes **pronominaux non réfléchis** comme *s'évanouir*, *s'apercevoir* dont le participe passé s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet :

Notre fatigue s'est évanouie quand nous sommes arrivés sur la plage.

- Les verbes **réfléchis et réciproques** : le sujet fait quelque chose dont l'action se répercute sur lui... : *se peigner*, *se laver...* ou sur quelqu'un d'autre : *se téléphoner*, *se parler*, *se voir*, *s'embrasser...*

Elle s'est lavée trois fois aujourd'hui...
Ils se sont parlé.

- Si le verbe est **transitif**

- mais utilisé **sans complément d'objet direct**, le **participe passé** s'accorde en genre et en nombre avec le **sujet** :

Paul et Robert se sont vus hier soir au restaurant.

- s'il est utilisé avec un complément d'objet direct, l'auxiliaire *être* est considéré comme l'auxiliaire *avoir* : le **participe passé** s'accorde en genre et en nombre avec le **complément d'objet direct** si celui-ci est placé devant le verbe, il ne s'accorde pas si le complément d'objet direct est placé après le verbe :

Ils se sont écrit de très belles lettres.
Les lettres qu'ils se sont écrites ont toutes été publiées.

- Si le verbe est **intransitif**, le participe passé reste **invariable** :

Ils ne se sont plus téléphoné car ils se sont disputés.

- 1 Dans ce premier chapitre, il y a un verbe pronominal dont le participe passé conjugué avec être aurait dû s'accorder avec le sujet mais, puisqu'il y a un complément d'objet direct à la 3^e personne du singulier, il ne présente aucune marque de pluriel. Trouvez-le.

- 2 Agnès écrit au courrier du cœur d'un célèbre magazine. Seulement voilà, elle a complètement oublié de faire les accords des participes passés. Aidez-la !!!

Chère Dani,

J'ai un très gros problème avec mon petit ami Stéphane. Nous nous sommes rencontré... il y a trois ans à la mer. Ça a été le coup de foudre. Nous nous sommes plu... tout de suite et nous sommes sorti... ensemble le jour même de notre rencontre. Au début, c'était merveilleux. Nous nous sommes compris... dans tous les domaines. À la fin de l'été, quand nous nous sommes quitté... nous avons décidé de continuer à nous voir, même si nous n'habitons pas dans la même ville. Au début, nous nous sommes écrit... régulièrement et nous nous sommes téléphoné... toutes les semaines. Nous nous sommes vu... environ une fois par mois. Puis, le temps a passé et nos rencontres se sont fait... plus rares. Les lettres que nous nous sommes écrit... elles aussi sont devenues moins longues et moins nombreuses. Le mois dernier, quand nous nous sommes revu..., nous nous sommes disputé... sur un sujet tout à fait futile. J'ai l'impression que je ne le connais plus et qu'il est différent de celui que j'ai rencontré... il y a trois ans. Je souffre beaucoup car je sais qu'il faudra un jour ou l'autre décider d'interrompre cette histoire. Peux-tu m'aider?

Une lectrice désespérée

Enrichissez votre **vocabulaire**

- 1 Retrouvez dans ce premier chapitre tous les mots qui se réfèrent aux sciences occultes et au mystère.

.....

- 2 Lisez les deux articles parus dans *Légende et News* et retrouvez les mots qui ont été effacés en vous aidant des définitions ou des synonymes suivants.

Le monde fantastique des créatures

Toutes les civilisations ont inventé des animaux ¹.....
 peuplant les océans, les forêts et les grottes de notre planète.
 Des créatures ²..... aux pouvoirs ³....., possédant
 une force ⁴....., capables de communiquer avec l'au-delà et
 de réaliser des ⁵..... que l'homme ne pouvait accomplir.

Les créatures surgies de la mer, des forêts, du feu ou encore des grottes
 obscures du monde souterrain reflètent souvent la peur des hommes
 face aux manifestations ⁶..... de la nature comme les tempêtes,
 les orages, les incendies, les inondations, les séismes. Comme les peuples
 ne savaient pas expliquer et prévoir les caprices des éléments naturels, ils
⁷..... des créatures fantastiques, comme le ⁸..... de feu

allumant la foudre du ciel ou le
 serpent de mer déclenchant des
 vagues géantes. D'autres
 animaux étranges ⁹.....

le désir d'immortalité de
 l'homme : ainsi

le ¹⁰....., l'oiseau
 éternel, ne mourait jamais. La
¹¹..... fut une période
 riche en créatures légendaires.



1. qui sont singuliers, bizarres
2. imaginaires, fabuleuses, mythiques
3. qui ont un rapport avec les sciences occultes
4. extraordinaire, qui n'appartient pas à ce monde
5. prouesses, actions surhumaines
6. que l'on ne peut pas prévoir
7. ils créèrent
8. animal fabuleux qui crache du feu
9. ils représentaient
10. oiseau fantastique qui renaît de ses cendres
11. ensemble de mythes propres à une civilisation

Production écrite

DEL F 1 Inventez trois récits selon les indications données.

1. Irma Voilon se venge, racontez...
2. Racontez la rencontre entre Philippe Silvestre et le vieil Incas.
3. Selon vous, qui est la personne qui pose sa main sur l'épaule de Silvestre ?
Irma Voilon, un auditeur qui demande des explications sur l'interview ou encore...

CHAPITRE 2

Dispute



il se retourna brusquement. Julie Malbret, une de ses anciennes étudiantes, une des plus brillantes, était en face de lui.

— Je t'ai entendu à la radio et je me suis précipitée au studio... Alors, tu as réfléchi à...

— C'est tout réfléchi, et c'est NON !

— C'est ton dernier mot ? Tu ne veux même pas en discuter ?

— Non, je te l'ai déjà dit, n'insiste pas !

— Bon, comme tu veux... Après tout... Dis, tu peux quand même m'offrir un verre chez toi ?

— D'accord... mais je te préviens, je ne changerai pas d'avis.

— Ne t'en fais pas, je ne reviendrai pas sur la question. Tu as pris ta décision... tant pis pour toi !

Elle lui prit le bras. Ils marchaient rapidement, vers la bouche de métro. Ils descendirent les marches et arrivèrent devant le portillon ¹. Julie était déjà passée. Il était arrêté, il fouillait dans son portefeuille.

1. **le portillon** : porte automatique du métro.





La Valse des TAROTS

— Alors, tu viens ! lui lança-t-elle impatientement ! J’entends une rame¹ qui arrive !

— Zut ! Je n’ai plus de ticket ! Je vais en acheter !

Il se tourna vers les guichets : une bonne dizaine de personnes faisaient la queue !

— Attends ! On ne va pas passer une heure ici !

Julie prit un ticket et le lui brandit sous le nez.

— Décidément, un Parisien sans ticket de métro ! C’est le comble !

Une rame venait de partir et le quai s’était vidé. Ils s’assirent pour attendre la suivante.

— On change à Palais-Royal, ou à Bastille ?

— Hein ?

— Tu rêves ! dit Julie en lui secouant le bras.

— Non, je réfléchissais.

— À quoi ? À ton interview ?

— Oui, en quelque sorte.

— Tu es sûr d’avoir bien fait de participer à cette émission sur RTL ? Tu n’as pas peur de perdre ta crédibilité ?

Il aperçut une lueur maligne dans ses yeux. À quoi bon lui expliquer ? Elle n’aurait pas compris.

La rame de métro apparut dans le tunnel. Julie se leva et le tira par la manche.

— Alors, tu te réveilles ?

Son ton péremptoire l’agaça. Comme assistante, Julie aurait été parfaite, mais elle lui semblait ambitieuse et prête à tout pour arriver à ses fins.

1. La rame : file de wagons.

Ils arrivèrent chez lui. Elle mit de la musique et alla chercher des verres dans la cuisine. Dans le frigo, elle découvrit une bouteille de champagne : une bouteille de Veuve Clicquot qu'il gardait pour les grandes occasions. Elle la lui montra. Décidément, elle ne manquait pas d'aplomb ¹ et elle ne reculait devant rien !

– Tu es en train de me jouer la scène de la séduction... fit-il ironiquement.

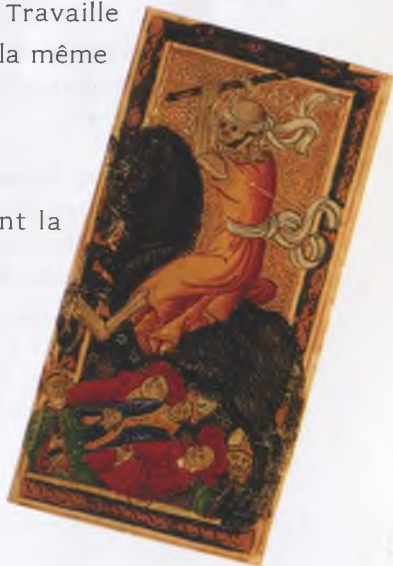
– Tu es désagréable, quand tu t'y mets ! Je voulais simplement faire un marché avec toi. Tu m'emmènes aux États-Unis comme ton assistante, j'écris le texte de tes conférences, tu me laisses participer à tes recherches, et...

– Arrête ! J'apprécie énormément ton enthousiasme, mais il n'en est pas question ! Je t'ai déjà donné ma réponse, et c'est non ! D'ailleurs, tu m'avais promis que tu n'en reparlerais plus. Je n'ai besoin de personne. J'ai toujours écrit mes textes seul et je continuerai à le faire... Travaille avec Duror ! Toi et lui, vous êtes bien de la même race : celle des arrivistes !

Le visage de Julie devint cramoisi ².

– Tu le regretteras !

Elle prit son sac et partit en claquant la porte.



1. **l'aplomb** : l'assurance, l'insolence.
2. **cramoisi** : d'une couleur rouge foncé.

Compréhension orale et écrite

- 1 Écoutez bien l'enregistrement du chapitre et choisissez la bonne solution.

Il se retourna brusquement. Julie Malbret, une de ses anciennes étudiantes, une des plus (*intelligentes – brillantes – souriantes*) était (*devant – derrière – en face de*) lui.

– Je t'ai (*entendu – reconnu – soutenu*) à la radio, et je me suis précipitée au (*boulot – studio – bureau*). Alors, tu as réfléchi à...

– C'est (*bien – fort – tout*) réfléchi, et c'est NON !

– C'est ton dernier mot ? Tu ne veux même pas en (*discuter – disputer – dissuader*) ?

– Non, je te l'ai déjà dit, n'insiste pas !

– (*Bon – Bof – Bien*) comme tu veux... Après tout... Dis, tu peux quand même m'offrir (*une bière – à boire – un verre*) chez toi ?

– D'accord... mais je te préviens, je ne changerai pas (*de vie – d'avis – d'amie*).

– Ne t'en fais pas, je ne reviendrai pas sur la (*motion – question – notion*)... Tu as pris ta décision... (*tant pis pour toi – tant pis pour moi – tant mieux pour toi*).

Elle lui prit le bras. Ils marchaient rapidement, vers la (*bouche – souche – douche*) de métro. Ils descendirent les marches et arrivèrent devant le portillon. Julie était déjà passée. Il était (*arrivé – essoufflé – arrêté*) il fouillait dans son portefeuille...

DEL F 2 Après avoir relu le chapitre, répondez aux questions.

1. Pourquoi, à votre avis, Julie raccompagne-t-elle Monsieur Silvestre chez lui ?
 - a. Parce qu'elle a soif.
 - b. Parce qu'elle veut gagner du temps, éviter la rupture et remettre la discussion à plus tard.
 - c. Parce qu'elle veut faire la paix avec lui et être sûre qu'il ne lui en veut pas d'avoir insisté.
 - d. Parce qu'elle a peur de rentrer chez elle.

2. Où a lieu la deuxième tentative pour convaincre Monsieur Silvestre ?
 - a. Rue Bayard.
 - b. Dans l'escalier du métro.
 - c. Dans l'appartement de Monsieur Silvestre.
 - d. À la correspondance, à Bastille.

3. Nous apprenons à la deuxième tentative ce que Julie désire :
 - a. de l'argent.
 - b. qu'il l'épouse.
 - c. qu'il lui prédise l'avenir.
 - d. qu'il la prenne comme assistante.

4. Pourquoi Julie a-t-elle mis de la musique ?
 - a. Pour créer l'ambiance.
 - b. Pour le rassurer.
 - c. Pour l'endormir.
 - d. Pour le tuer sans qu'on n'entende rien.

3 Relevez tous les éléments du langage gestuel de Julie dans ce chapitre.

.....

.....

Grammaire

Les interjections

On les trouve surtout dans la langue parlée, dans le discours direct.

- **Bon** marque une conclusion.

Bon, comme tu veux, dit Julie à Philippe.

- **Hein ?** est utilisé quand on n'a pas compris, pour faire répéter l'interlocuteur. Très familier il remplace « pardon, comment... ».

*On change à Palais-Royal, ou à Bastille ? **Hein ?** demande Philippe à Julie.*

*Qu'est-ce que tu en dis ? **Hein ?** On part demain ?*

- **Hein !** ou **non !** sont utilisés pour exprimer la surprise.

***Hein !** Tu a fait ça ? **Non !** ce n'est pas possible !*

- **Oh !** exprime l'admiration, la surprise, l'indignation.

***Oh !** Qu'il est beau ! **Oh !** Tu m'as fait peur !*

***Oh !** Mais que dites-vous ?*

Oh ! peut renforcer l'expression d'un sentiment.

***Oh !** Quelle chance ! **Oh !** Quelle horreur !*

- **Ah !** exprime un sentiment vif (admiration, plaisir, impatience).

***Ah !** C'est toi !*

- **Ha !** exprime la surprise, agréable ou non.

***Ha !** Que me dites-vous ?*

- **Ouille ! Aïe !** servent à exprimer la douleur.

***Ouille, ouille, ouille !** Je me suis fait mal !*

On le répète trois fois pour insister.

- **Chouette ! Super ! Ouah ! Sensass ! Extra !** marquent la joie, l'admiration.

- **Ohé ! Eh ! Hé ! Ho !** sont utilisés pour appeler quelqu'un.

***Eh !** Vous là-bas !*

- **Zut ! Mince ! Flûte !** marquent la déception...

***Zut !** Si j'avais su !*

- **Bof !** exprime l'indifférence, la lassitude.
Bof ! Fais ce que tu veux.
- **Euh, heu...** marquent l'hésitation, l'embarras.
Euh... je n'en sais rien.
- **Na !** est utilisé par les enfants pour marquer le défi.
Tu ne le verras pas, na !
- **Ouf !** exprime le soulagement.
Ouf ! Le danger est passé.

- 1 Inventez un dialogue entre deux amis : il y en a un qui parle beaucoup, l'autre ne répond qu'avec des interjections qui marquent sa surprise, son hésitation, sa joie, son indignation, son admiration quand enfin il réussit à mettre un point... final à la conversation !

.....

.....

.....

.....

Enrichissez votre **vocabulaire**

- 1 Dans ce chapitre, plusieurs mots appartiennent au champ lexical du métro. Associez chacun à sa définition.

- | | |
|--|---|
| 1. <input type="checkbox"/> le portillon | a. un train |
| 2. <input type="checkbox"/> une rame | b. un titre de transport |
| 3. <input type="checkbox"/> un guichet | c. la barrière |
| 4. <input type="checkbox"/> le quai | d. l'entrée |
| 5. <input type="checkbox"/> un ticket | e. le lieu où l'on attend la rame |
| 6. <input type="checkbox"/> la bouche | f. l'ouverture par laquelle un employé vend les tickets |

2 Retrouvez dans le chapitre les expressions signifiant le contraire de...

Tant mieux !

Elle est très réservée

Ils montèrent

Elle est nulle

Elle pâlit

On en reparlera plus tard

Production écrite et orale

DEL F **1** Julie est décidément très en colère. Elle part en menaçant Silvestre. Imaginez ce qu'elle peut faire...

1. Si elle a le sens de l'humour :

.....

2. Si elle est très rancunière :

.....

3. Si elle est vraiment prête à tout, même au pire :

.....

2 En vous inspirant du chapitre, imaginez deux dialogues à partir des situations suivantes.

1. Votre prof a donné un devoir de maths pour le premier jour de classe après les vacances de Pâques. Vous lui demandez de changer la date du devoir...

2. Votre petit(e) ami(e) a programmé une soirée réservée uniquement à ses anciens camarades de lycée. Vous voulez y assister vous aussi...

3 Voici un plan du métro de Paris. Retrouvez les stations citées dans le chapitre.



4 Voici plusieurs itinéraires : dites s'ils sont directs ou s'il faut prendre une correspondance et où...

Châtelet — Charles de Gaulle

Montparnasse — Nation

République — Trocadéro

Montparnasse — Saint-Michel

Qui est Madame Soubira ?



Cette dispute l'avait décontenancé ¹. Il était furieux : pour qui elle se prenait ? Mais il avait sûrement exagéré. La comparer à Duror, cela avait été méchant de sa part, car elle savait ce qu'il pensait de lui. Non, Julie valait mieux que lui mais... il avait perdu le contrôle... Son obstination lui était insupportable, cela faisait des mois qu'elle insistait, qu'elle le persécutait. Elle lui téléphonait à toutes les heures et cela le dérangeait dans son travail. Il aurait dû agir différemment avec elle, garder les distances, après tout il avait été son professeur à l'université... Il lui avait tout appris, et voilà qu'elle voulait s'occuper de ses recherches, qu'elle désirait intervenir dans sa vie et dans sa carrière...

Il ne décolérait pas ² et il décida d'appeler son ami Marcel Duvernais...

Au restaurant chinois, l'ambiance était exquise comme le thé au jasmin, les rouleaux de printemps, le riz à la cantonaise, le

1. **décontenancé** : destabilisé, désorienté.

2. **il ne décolérait pas** : sa colère continuait.

Qui est Madame Soubira ?

canard laqué. Julie était loin, les histoires drôles de Marcel avaient contribué à rendre à Philippe sa bonne humeur.

Marcel et lui avaient fréquenté le lycée Condorcet et ils ne s'étaient jamais perdus de vue. Marcel était chef de service à l'hôpital Bichat mais sa simplicité était désarmante.

Au dessert, on leur servit les fameux gâteaux qui contiennent un message prédisant le futur ou donnant des maximes pour une meilleure conduite de vie. Marcel rit quand il lut le sien :

— Votre conjoint ne pourra plus supporter votre caractère ; dites-lui des choses tendres et vous ferez de nouveau sa conquête...

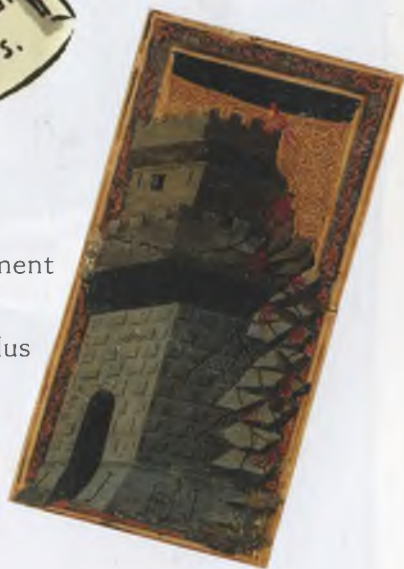
Marcel n'était pas marié.

— Chaque fois, c'est la même chose ! On me parle de ma femme alors que je suis célibataire ! Et qu'est-ce qu'il y a sur ton papier ?



— Les astres... dit Marcel... heureusement que tu ne crois pas à ces fadaises...¹

— Oui, à les entendre, il ne faudrait plus que je sorte de chez moi.



1. **une fadaise** : une stupidité.

La Valse des TAROTS

Il était sur le point de jeter le papier, quand machinalement il le mit dans sa poche. Il faisait déjà nuit noire dehors, il n'y avait pratiquement plus personne dans les rues quand ils rentrèrent.

Le lendemain, à sept heures du matin, alors que Philippe était en train d'avalier son café, sur sa table, il découvrit avec étonnement... une carte de visite ! Il vivait seul, il n'avait pas de femme de ménage, personne n'avait ses clés.

Il avait la carte de visite dans les mains, il la tournait dans tous les sens... et tout à coup il se dit sans trop y croire vraiment, qu'il s'agissait là d'un signe du destin.

Madame Soubira

vous reçoit tous les jours sur rendez-vous.

Passé, présent, avenir
n'ont aucun secret pour elle.

Téléphonez-lui au 58 42 73 27.

Allez, je n'ai rien à perdre... 58...42...73...27. Soubira, Madame Soubira... un nom décidément étrange et fascinant. Philippe, mon vieux, tu es incorrigible. Si tes collègues te voyaient, ils n'en reviendraient pas.

Une voix envoûtante lui répondit :

— Vous parlez à Madame Soubira, qui est à l'appareil ?





La Valse des TAROTS

— Euh... eh bien..., fit-il en bégayant ¹, j'aimerais savoir si je peux prendre rendez-vous.

— Oui, attendez une minute, je regarde mon agenda... je suis justement libre demain à l'heure du déjeuner, à une heure, ça vous va ?

— Eh bien euh..., continua-t-il lamentablement, c'est que... bon, j'y serai.

— Quel nom dois-je écrire ?

— Euh... monsieur Si... monsieur Sa... Salomon.

— Je comprends votre méfiance, ² monsieur... Salomon, mais soyez assuré de toute ma discrétion. Je vous attends demain.

Plus tard au laboratoire, il pensait sans cesse à ce coup de fil. Il entendait encore cette voix, une voix un peu rauque, vibrante, presque sensuelle... Il jeta machinalement un coup d'œil au calendrier. Il était en train de devenir superstitieux... Des sueurs froides couvrirent son front, mais il avait pris rendez-vous un vendredi 13, c'était le vendredi 13 juillet (le septième mois de l'année) à treize heures !

Sa stupeur fut telle qu'il laissa tomber l'éprouvette ³ qu'il tenait à la main... Duror leva des yeux étonnés...

1. **en bégayant** : en ne réussissant pas à prononcer les mots correctement.
2. **votre méfiance** : votre réticence.
3. **une éprouvette** : un tube en verre que l'on utilise pour faire des expériences en laboratoire.

Compréhension orale et écrite

DEL F 1 Écoutez l'enregistrement du chapitre et complétez le texte.

-, je n'ai rien à 58.....73
Soubira, Madame Soubira... un nom étrange et
fascinant. Philippe, mon vieux, tu es Si tes collègues te
voyaient, ils n'en pas.

Une voix lui répondit :

- Vous parlez à Madame Soubira, qui est à ?
— Euh... eh bien..., fit-il en, j' si je peux
prendre rendez-vous.
— Oui, attendez une minute, je regarde je suis justement
libre demain du déjeuner, à une heure, ça vous va ?
— Eh bien euh..., continua-t-il, c'est que... bon, j'y serai.
— Quel nom dois-je écrire ?
— Euh... monsieur Si... monsieur Sa... Salomon.
— Je comprends votre monsieur... Salomon, mais soyez
..... de toute ma je vous attends demain.

Plus tard au laboratoire, il pensait à ce coup de fil. Il
entendait encore cette voix, une voix un peu, vibrante,
presque sensuelle... Il jeta un coup d'œil au calendrier. Il
était en train de devenir Des sueurs froides couvrirent
son front, mais il avait pris rendez-vous un vendredi,
c'était le vendredi juillet (le septième mois de l'année) à
..... heures !

Sa stupeur fut telle qu'il laissa tomber qu'il tenait à la
main... Duror leva des yeux

- 2 Silvestre n'est plus l'homme qu'il était dans le studio de radio. Replacez ces adjectifs qui le caractérisent.

sûr de lui hésitant calme ferme timide
gauche rationnel maladroit apeuré

Dans le studio de radio	Au téléphone avec Madame Soubira

- DELFF 3 Qu'avez-vous retenu de Marcel, l'ami de Philippe ? Dites si les affirmations sont vraies ou fausses.

- | | Vrai | Faux |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1. Marcel est un ami de longue date. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Il a connu Philippe à l'école communale. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Marcel est ingénieur. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Il travaille à l'hôpital Cauchin. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Marcel est arrogant et prétentieux. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Il a un tempérament joyeux. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. Marcel est superstitieux. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. Marcel est marié depuis longtemps. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

Grammaire

Les adverbes de manière

- Si l'adjectif masculin se termine par une voyelle, on ajoute le suffixe **-ment** :

pratique – *pratiquement*

- Si l'adjectif masculin se termine par une consonne, on le transforme au **féminin** et on ajoute le suffixe **-ment** :

machinal – *machinale* – *machinalement*

- Si l'adjectif masculin se termine par **-ant** / **-ent**, l'adverbe de manière se termine par **-amment** / **-emment** :

constant – *constamment* ; *différent* – *différemmment*

Quelques exceptions : *assidu* – *assidument* ; *gai* – *gaiement* ; *impuni* – *impunément* ; *bref* – *brievément* ; *gentil* – *gentillement* ; *précis* – *précisément*...

- 1 Retrouvez dans ce chapitre tous les adverbes de manière et classez-les dans les différentes colonnes.

À partir des adjectifs masculins	À partir des adjectifs féminins	À partir des adjectifs en -ant ou -ent

- 2 Monsieur Gaston n'est pas du tout contrariant, il a l'habitude de répéter tout ce que l'on dit en transformant les phrases. Il rencontre Mme Labopin dans la rue et ils parlent... !!!

Mme Labopin : Ah ! Il est difficile de joindre les deux bouts aujourd'hui !

M. Gaston : Eh oui ! Ma bonne dame, on peut joindre les deux bouts difficilement...

À vous de jouer...

Mme Labopin : Ah ! Il est sûr qu'on finira tous à l'hospice !

M. Gaston : Eh oui ! Ma bonne dame, on finira à l'hospice !

Mme Labopin : Vous comprenez, il est nécessaire que les hommes politiques fassent des réformes.

M. Gaston : Eh oui ! Ma bonne dame, les hommes politiques doivent faire des réformes.

Mme Labopin : Encore heureux que les syndicats réagissent.

M. Gaston : Eh oui ! ma bonne dame, que les syndicats réagissent.

Mme Labopin : Mais vous ne trouvez pas que les progrès annoncés sont bien lents ?

M. Gaston : Eh oui ! Ma bonne dame, on progresse

Mme Labopin : Les données sur les nouveaux pauvres en France sont pourtant très précises !

M. Gaston : Eh oui ! ma bonne dame, on a pourtant très indiqué le pourcentage des nouveaux pauvres en France.

Mme Labopin : Vous ne croyez pas que le gouvernement devrait être plus rapide dans son travail ?

M. Gaston : Eh oui !

Mme Labopin : Et que les gens devraient être plus résolus dans leurs réactions ?

M. Gaston :

Mme Labopin : Et que les jeunes devraient être plus assidus dans leur travail ?

M. Gaston :

Mme Labopin : Et que les journalistes devraient être plus intelligents dans leurs commentaires de la vie publique ?

M. Gaston :

Mme Labopin : Ah ! Monsieur Gaston, c'est toujours un plaisir de bavarder avec vous : vous êtes toujours au courant de tout, au revoir, à bientôt !!!

M. Gaston : Au revoir, Madame Labopin ! (*tout seul*) Ouf ! J'ai cru que je ne m'en débarrasserais jamais !!!

Enrichissez votre **vocabulaire**

1 Croyances et superstitions.

Relevez dans ce chapitre tous les éléments qui se réfèrent à la superstition.

.....

.....

.....

.....

.....

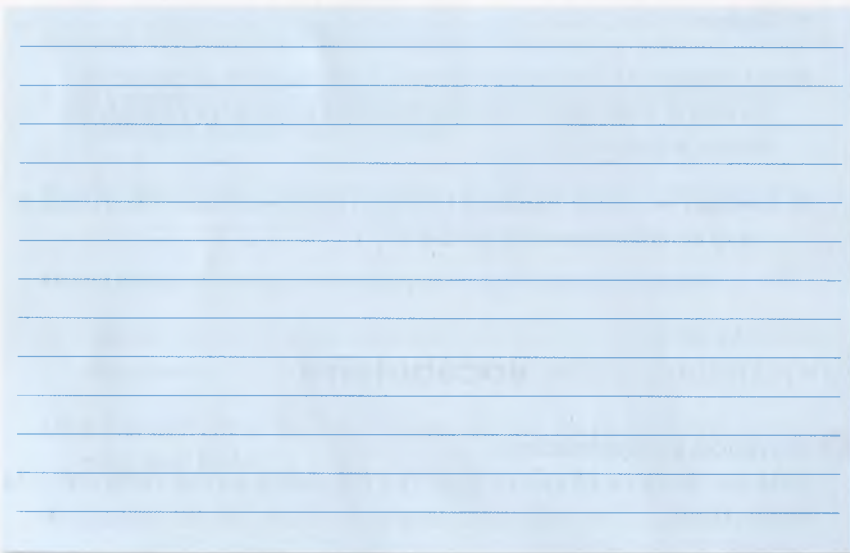
.....

Production écrite et orale

DELFF

1

Un jour, vous lisez machinalement votre horoscope sur une revue. On vous annonce les pires catastrophes, on vous demande de ne pas sortir de chez vous, de faire attention au feu et surtout de surveiller votre porte. Au début, vous êtes sceptique puis, petit à petit vous êtes pris de panique parce que... Racontez cette histoire en insistant sur votre scepticisme initial, sur les étranges coïncidences qui se succèdent et sur l'angoisse puis la terreur qui vous prend. N'oubliez pas le suspense !!!



2

Racontez ces trois épisodes.

- Philippe Silvestre décide d'annuler son rendez-vous
- Il décide d'en parler à son ami Marcel
- Il va quand même chez la voyante et

CHAPITRE 4

La rencontre



Le lendemain, il était nerveux. Un tic terriblement fastidieux tirait le coin de sa bouche. Ses mains étaient moites et son cœur cognait plus fort dans sa poitrine. Le parcours pour aller chez Madame Soubira lui sembla interminable. Deux fois il grilla un feu rouge ¹. Heureusement qu'il n'y avait pas de flic ² à l'horizon ! Il se souvint du vieil Incas, au Mexique.

« Vous cherchez votre vérité », lui avait-il dit d'une voix grave, « elle est en vous. En ce moment, vous êtes égaré et comme tous les scientifiques, vous croyez uniquement à ce que vous voyez... à ce que vous parvenez à démontrer. Votre corps astral se révolte : il vous faudra traverser des épreuves difficiles... »

Sur le moment, il avait fait semblant d'en rire. Mais, plus tard, il s'était mis à approfondir le monde de l'esprit, des expériences paranormales...

1. **griller un feu rouge** : passer quand le feu est rouge.
2. **flic** : (fam.) agent de police.

La Valse des TAROTS

La maison de la voyante était une construction des années 50. On apercevait sur la droite un jardin potager. Il suivit une petite allée avant d'arriver à la porte d'entrée. Le sol était gorgé¹ de pluie, Silvestre s'enfonçait jusqu'à la cheville.

« Si mes collègues me voyaient... »

Il frappa, la porte s'ouvrit automatiquement. Il entendit :

— Entrez, Monsieur Salomon !

Une dame à l'aspect tout à fait normal s'avança vers lui : son visage lui rappelait quelqu'un, pourtant il était certain qu'il ne l'avait jamais vue : ses cheveux retombaient sur ses épaules et son visage était jeune. Elle se mit à rire en voyant sa surprise.

— Vous vous attendiez à trouver une vieille mégère avec un fichu² sur la tête ? Asseyez-vous et dites-moi ce qui vous amène, continua-t-elle.

Il n'arrivait pas à avaler sa salive tellement il était embarrassé. Sa voix aussi lui disait quelque chose...

— Voilà, j'ai trouvé une de vos cartes de visite sur ma table, et j'ai trouvé ça vraiment étrange. Je ne sais pas comment elle a pu atterrir là, fit-il légèrement confus.

— C'est la vie qui est étrange, elle offre d'innombrables occasions, il suffit de

1. être gorgé de : être pénétré très profondément dans le sol.
2. un fichu : morceau de tissu que l'on met sur la tête.

La rencontre

savoir les cueillir. Vous voyez, vous aviez probablement besoin de quelqu'un qui puisse vous aider, ma carte de visite était là et vous l'avez vue...

Elle prit un air grave à ces mots : de temps à autre, son regard se posait sur les tarots ¹, machinalement elle tirait les cartes. Il voyait sa main trembler, il lui semblait qu'elle pâlisait. Il regardait les cartes, lui aussi.

Sur la première carte, deux loups hurlaient à la mort, la tête tournée vers une lune inquiétante qui versait des larmes de sang, une bête aquatique monstrueuse s'avançait dangereusement vers le rivage.

– Je vois..., fit-elle, un grand danger vous guette, un grand danger pour vous et pour vos proches... vous aurez de grosses difficultés, tout est obscur, votre situation se complique de plus en plus...

Elle avait pris une carte à l'envers qui représentait un vieillard, puis une autre qui illustrait la force : celle-ci aussi était à l'envers.

– Mon Dieu !, dit-elle, vous serez victime de brutalités venant de l'au-delà ! Ah ! continua-t-elle, voilà une autre carte un peu plus positive : le soleil, vous triompherez du mal, mais cette victoire malheureusement ne vous apportera



1. **les tarots** : cartes qui servent pour la divination.



La Valse des TAROTS

pas la paix que vous cherchez, excusez-moi, je vais prendre un verre d'eau... j'ai la gorge sèche. Je ne comprends pas pourquoi je me sens si troublée, excusez-moi...

— Je peux faire quelque chose ? demanda Silvestre.

— Non, non, cela va passer, je reviens tout de suite.

Elle se dirigea vers une autre pièce, elle chancelait ¹, la porte se ferma brusquement derrière elle. Il entendit alors un cri perçant, se précipita. Son cœur battait très fort. Ses idées et ses pieds s'embrouillaient ². Il ne réussissait pas à ouvrir la maudite porte ! Finalement, elle céda et il aperçut le corps de la femme baignant dans une flaque de sang...

Il sentit une violente douleur à la tête, la pièce bascula, tout devint coloré... les objets renversés se firent plus flous... l'obscurité l'envahit...

1. **chanceler** : marcher d'un pas hésitant, en titubant.

2. **s'embrouiller** : se mélanger.



Compréhension orale et écrite

DEL F 1 Écoutez l'enregistrement du chapitre et corrigez s'il le faut.

Elle prit un air grave à ces mots : de temps en temps,

son regard se posait sur les tarots, machinalement elle

rangeait les cartes. Il voyait sa main trembler, il lui semblait qu'elle

pâlissait. Il regardait les astres lui aussi.

Sur la première carte, deux loups criaient à la mort, la tête tournée vers

une dune inquiétante qui versait des larmes de sang, une bête aquatique

monstrueuse s'avançait dangereusement vers le visage.

— Je vois..., fit-elle, un grand danger vous attend, un grand danger pour

vous et vos prochains... vous aurez de grosses difficultés, tout est sûr,

votre situation se complique de plus en plus...

Elle avait pris une carte à l'envers qui représentait un motard, puis une

autre qui illustrait la force : celle-ci aussi était à l'envers.

2 Remettez dans l'ordre les phrases suivantes en les numérotant.

- a. Il sentit une violente douleur à la tête.
- b. Machinalement elle tirait les cartes.
- c. Elle se mit à rire en voyant sa surprise.
- d. Une bête monstrueuse s'avançait.
- e. Il s'enfonçait jusqu'à la cheville.
- f. Il grilla un feu rouge.
- g. Elle se dirigea vers une autre pièce.
- h. La porte s'ouvrit automatiquement.
- i. Il suivit une petite allée.
- l. Il aperçut le corps de la jeune femme.
- m. Une dame s'avança vers lui.

Grammaire

L'emploi du passé simple et de l'imparfait

- Le **passé simple** est un temps du récit. On l'emploie pour des actions brèves, non répétitives, qui se sont déroulées dans le passé et qui sont terminées.
- Par contre, l'**imparfait** est utilisé pour des actions répétitives, ou qui durent dans le passé.

Elle **attendait** l'autobus quand elle **entendit** un cri.

Attention ! Le passé simple est un temps de la langue écrite. À l'oral on l'emploie rarement. On le remplace par le passé composé.

- 1 Relevez dans le chapitre les verbes au passé simple et donnez leur infinitif.

.....

.....

.....

.....

Enrichissez votre **vocabulaire**

- 1 Dans ce chapitre, plusieurs mots appartiennent au champ lexical du mystère, des sciences occultes. Soulignez-les ; quand cela est possible, retrouvez les mots appartenant au même champ sémantique.

astral, astrologie, astrologue

.....

.....

.....

- 2 Quelle est la bonne définition ?

1. Un voyant c'est
 - a. quelqu'un qui lit l'avenir.
 - b. quelqu'un qui a des visions.
 - c. un maniaque qui regarde sans être vu.
2. Une mégère c'est
 - a. la méchante belle-mère dans les fables.
 - b. une femme qui possède des pouvoirs maléfiques.
 - c. une femme méchante et laide.
3. L'au-delà c'est
 - a. ce qui n'est pas ici.
 - b. le monde supraterrrestre.
 - c. avant.

4. Le paranormal c'est

- a. ce qui n'est pas normal.
- b. ce qui appartient au monde parapsychique.
- c. ce qui n'a pas de morale.

Voici en désordre les mots qui correspondent aux définitions que vous avez écartées. Placez-les en face de leur définition.

ailleurs amoral anormal sorcière voyeur
visionnaire marâtre auparavant

3 Un intrus se cache dans chaque liste de mots. Trouvez-le et justifiez votre réponse.

1. bélier — poisson — taureau — cheval — capricorne — scorpion

.....

2. voyant — mage — enchanteur — chiropracteur — cartomancien

.....

3. tarots — rami — poker — dames — bridge

.....

Production écrite

1 Qui a tué Madame Soubira et assommé Silvestre ? Pour chaque hypothèse, donnez une explication.

- C'est un cambrioleur
-
- C'est quelqu'un qui veut empêcher Madame Soubira de parler à Silvestre
-
- C'est un être venu de l'au-delà
-

L'enquête commence



Philippe, Philippe... !

Il ne savait pas d'où venait cette voix. Les objets reprenaient lentement des contours plus nets. Des murs blancs, une vilaine lampe au plafond, une chaise en métal chromé. Il avait mal et n'arrivait pas à tourner la tête.

— Philippe...

Un visage anxieux était penché sur lui. Il était dans un lit.

— Calme-toi... calme-toi, Philippe...

Cette voix, il la reconnaissait, elle lui était familière.

— Philippe, allez, réveille-toi !

Il avait terriblement mal à la tête, tout tournait autour de lui. Les murs semblaient s'approcher de son lit de façon vertigineuse. Les objets se déformaient, se transformaient.

— Philippe, Philippe, ça suffit, réveille-toi, tu dois te réveiller...
Philippe...

La voix lui paraissait lointaine, par instants presque inaudible¹, puis elle revenait fort... elle semblait exploser dans ses oreilles. Il ne parvenait pas à garder les yeux ouverts...

1. **inaudible** : que l'on ne parvient pas à entendre.



– Philippe ! Tu te réveilles, oui ou non ? Tu as assez dormi...

« Ça y est, j'y suis, c'est la voix de Marcel ! Mais qu'est-ce qu'il vient faire là ? Comment a-t-il su que je suis allé chez cette voyante. Oh mon Dieu ! la voyante !... le cadavre !... »

– Doucement, Philippe ! Ne t'agite pas trop, ça va ?

– Où suis-je ?

– À l'hôpital.

– Qu'est-ce qui s'est passé ?

– Ça, mon vieux, c'est plutôt toi qui devrais le raconter.

– Mais enfin, comment est-ce que je suis arrivé ici ?

– Eh bien, on t'a trouvé, sous le pont Alexandre III avec le crâne à moitié fracassé¹. Tu peux dire que tu m'as fait une sacrée peur². Heureusement que je travaille dans cet hôpital ; tu n'avais plus tes papiers sur toi. Il y a un inspecteur qui voudrait te poser quelques questions. Si tu veux, je vais lui demander de revenir.

– Non, non, je me sens mieux. Fais-le entrer !

– D'accord, mais ne te fatigue pas trop !

L'inspecteur pénétra dans la pièce. Il avait les joues bien rebondies³. Il sentait le tabac.

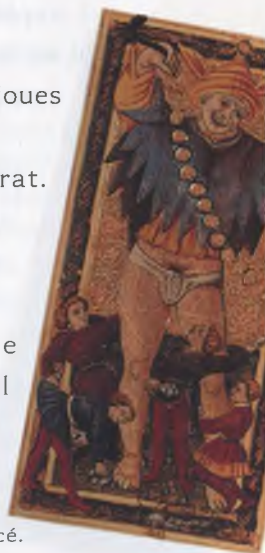
– Monsieur Silvestre, je suis l'inspecteur Perrat. Savez-vous qui est votre agresseur ?

– Non, j'ai été frappé par derrière.

– Que pouvez-vous me dire de cette agression ?

L'idée d'avouer qu'il était allé chez une cartomancienne lui était plutôt désagréable, mais il ajouta quand même :

– Vous n'allez pas me croire : j'avais rendez-vous



1. **fracassé** : sur lequel on a tapé très fort et qui est défoncé.

2. **faire une sacrée peur** : faire très peur.

3. **rebondi** : plein.

La Valse des TAROTS

chez une voyante, une certaine Madame Soubira et c'est là que tout est arrivé. J'étais chez elle, elle m'a quitté une seconde, puis elle a crié... Je suis entré dans la cuisine, elle était là par terre... morte !

— Une voyante ? Quelle voyante ?... attendez une minute. Je ne comprends rien. Nous sommes en train de parler de votre agression et vous, vous divaguez ¹ sur autre chose : qui vous parle de voyante ? Revenons plutôt à notre question : qui vous a assommé ?

— Mais enfin, puisque je vous dis que je ne le sais pas... Quand je l'ai vue, elle baignait dans son sang. C'était un spectacle terrible. Et c'est là que j'ai reçu ce coup sur la tête...

— Récapitulons, de qui vous êtes en train de parler ? Je ne comprends plus rien.

— Je vous répète que je suis allé chez une cartomancienne, elle s'appelle Madame Soubira. Elle est entrée dans la cuisine et là je l'ai entendue crier, j'ai ouvert la porte et je l'ai vue... morte, puis j'ai senti une douleur terrible à la tête.

— Dites-moi à quelle heure et quel jour vous vous êtes rendu chez cette... voyante, cette Madame... Sou... quelque chose ? Et c'est là qu'on vous a assommé ?

— Elle s'appelle Soubira, je vous dis, SOUBIRA ! C'était le vendredi 13 à 13 heures. Elle habite 13, rue des Peupliers à Bezons. On l'a tuée, je vous dis, je ne sais pas pourquoi... Vous avez trouvé le corps ? Je suis innocent, je vous le jure. Ce n'est pas moi qui l'ai tuée...

1. **divaguer** : s'écarter du sujet, parler d'autre chose.

Compréhension orale et écrite

1 Écoutez l'enregistrement du chapitre et barrez les mots inutiles.

La voix lui (*paraissait* – *apparaissait* – *semblait*) lointaine, par instants presque (*imperceptible* – *inamovible* – *inaudible*) puis elle revenait fort... elle semblait (*implorer* – *exposer* – *exploser*) dans ses oreilles. Il ne parvenait pas à (*garder* – *rester* – *tenir*) les yeux ouverts...

- Philippe ! Tu te réveilles, oui ou non ? Tu as assez dormi...
« Ça y est, (*j'y suis* – *j'essuie* – *je suis*) c'est la voix de Marcel ! Mais qu'est-ce qu'il vient faire là ? Comment a-t-il (*vu* – *su* – *cru*) que je suis allé chez cette voyante. Oh mon Dieu ! la voyante !... le cadavre !... »
 - Doucement, Philippe ! Ne t'agite pas trop, ça va ?
 - Où (*je suis* – *est-ce que je suis* – *suis-je*) ?
 - À l'hôpital.
 - (*Qu'est-ce qui s'est passé* – *qu'est-ce qu'il s'est passé* – *que s'est-il passé*) ?
 - Ça mon vieux, c'est plutôt toi qui devrais le raconter.
 - Mais (*à la fin* – *finalement* – *enfin*) comment est-ce que je suis arrivé ici ?
 - Eh bien, on t'a trouvé, sous le (*Pont Alexandre III* – *Pont Mirabeau* – *Pont Neuf*) avec le crâne à moitié (*défoncé* – *fracturé* – *fracassé*). Tu peux dire que tu m'as fait une sacrée peur. Heureusement que je travaille dans cet hôpital, tu n'avais plus (*tes documents* – *ton identité* – *tes papiers*) sur toi. Il y a un inspecteur qui (*aimerait* – *voudrait* – *désirerait*) te poser quelques questions. Si tu veux, je vais lui demander de (*revenir* – *repasser* – *s'en aller*).
 - Non, non, je me sens (*mieux* – *un peu* – *bien*). Fais-le entrer !
 - D'accord, mais ne te fatigue pas trop !
- L'inspecteur pénétra dans la pièce. Il avait les joues bien (*rebondies* – *rondes* – *rouges*). Il sentait la cigarette.
- Monsieur Silvestre, je suis l'inspecteur (*Surrat* – *Verrat* – *Perrat*). Savez-vous qui est votre agresseur ?

DEL F 2 L'inspecteur et Philippe Silvestre ne se comprennent pas. Cochez les bonnes réponses.

- Monsieur Silvestre, on vous a trouvé
1. sur le trottoir.
 2. au stade.
 3. sous un pont.
- vous aviez
4. le crâne fracassé.
 5. les côtes enfoncées.
 6. le bras fracturé.
- Eh bien oui, Monsieur l'inspecteur, on m'a
7. accompagné
 8. assommé
 9. dérangé
- mais cela s'est passé, en réalité, chez
10. une voyante.
 11. le docteur.
 12. ma cousine.
- Mais que dites-vous, Monsieur Silvestre ?!
- Oui, c'est vrai, son corps était là dans
13. l'entrée.
 14. la cuisine.
 15. le potager.
- Allons, Monsieur Silvestre, vous
16. délirez.
 17. plaisantez.
 18. divaguez.
- C'est la vérité, je vous dis !
- Où cette Madame
19. Soubira
 20. Soutira
 21. Souvira
- habite-t-elle selon vous ?
22. 15, rue des Orangers.
 23. 31, rue des Châtaigniers à Bezons.
 24. 13, rue des Peupliers.

Grammaire

Les phrases nominales

En général, on les utilise surtout dans le langage parlé et elles peuvent être de quatre types :

- **exclamatives** : *Mon Dieu ! La voyante !*
- **impératives** : *Doucement, Philippe !*
- **interrogatives** : *Une voyante ? Quelle voyante ?*
- **déclaratives** : *À l'hôpital.*

1 Transformez les phrases soulignées en phrases sans verbes.

Jean Greslé : Je survolais le mont Blanc quand tout à coup j'ai vu une lumière étrange...

Alexandre Baloud : Pouvez-vous nous dire de quelle lumière il s'agissait ?

Jean Greslé : Elle était aveuglante. Elle était jaune, phosphorescente...

Joël Mesnard : Il s'agissait sûrement d'une illusion optique !!!

Jean Greslé : Non, ce n'est pas ça du tout.

Joël Mesnard : Êtes-vous sûr que vous étiez sobre ?

Jean Greslé : Mais enfin, je ne vous permets pas...

Alexandre Baloud : Messieurs, messieurs, veuillez vous calmer, je vous prie... Monsieur Mesnard, soyez plus modéré ! Monsieur Greslé, reprenez votre récit, s'il vous plaît...

Jean Greslé : Bon, je reprends. Cette lumière était immobile et elle avait une forme elliptique...

Alexandre Baloud : Elle avait une forme elliptique ? Comment est-ce possible ?

Jean Greslé : Scientifiquement, je ne peux vous l'expliquer. C'était extraordinaire...

Alexandre Baloud : Puis que s'est-il passé ?

Jean Greslé : Eh bien, l'ellipse devant moi a disparu...

Joël Mesnard : Ah ça c'est la meilleure, ah ah ah !... elle a disparu... ah ah, ah !

Alexandre Baloud : Faites moins de bruit, s'il vous plaît...

Enrichissez votre **vocabulaire**

- 1** Retrouvez dans le chapitre tous les mots évoquant la souffrance physique.

.....

- 2** Relevez les expressions et mots familiers qui se réfèrent au champ lexical de la peur.

- | | |
|---|--|
| 1. <input type="checkbox"/> avoir les jetons | 9. <input type="checkbox"/> être un faux-jeton |
| 2. <input type="checkbox"/> un taulard | 10. <input type="checkbox"/> être un trouillard |
| 3. <input type="checkbox"/> se manger les foies | 11. <input type="checkbox"/> avoir les foies |
| 4. <input type="checkbox"/> la frousse | 12. <input type="checkbox"/> la trousse |
| 5. <input type="checkbox"/> la pétoche | 13. <input type="checkbox"/> un potache |
| 6. <input type="checkbox"/> avoir les chocottes | 14. <input type="checkbox"/> être une chochette |
| 7. <input type="checkbox"/> se dégonfler | 15. <input type="checkbox"/> être gonflé |
| 8. <input type="checkbox"/> le manomètre | 16. <input type="checkbox"/> avoir le trouillomètre à zéro |

voici le sens des mots que vous avez écartés. Retrouvez-les en mettant le n° correspondant.

- | | |
|---|--|
| a. <input type="checkbox"/> être snob | e. <input type="checkbox"/> avoir de l'audace |
| b. <input type="checkbox"/> se faire du souci | f. <input type="checkbox"/> un prisonnier |
| c. <input type="checkbox"/> être hypocrite | g. <input type="checkbox"/> un étui pour ranger des objets |
| d. <input type="checkbox"/> un lycéen | h. <input type="checkbox"/> un appareil servant à mesurer |

Production écrite et orale

DEL F 1 Notre histoire se corse, que va découvrir le commissaire ?

- *La maison de la voyante a été détruite par un incendie, on retrouve un cadavre calciné*
.....
.....
.....
- *Dans la maison de la voyante, on retrouve deux cadavres ! Celui de la voyante et celui de*
.....
.....
.....
- *ou encore ?*
.....
.....
.....

DEL F 2 Vous venez de déménager... Votre appartement vous plaît beaucoup, il est grand, lumineux et silencieux, finalement... il a toutes les qualités. Vous allez vous coucher quand... Racontez.

CHAPITRE 6

Rêve ou réalité?



Sa tête éclatait, la pièce ressemblait à un kaléidoscope.

— Écoutez, ne vous affolez pas comme ça... je vais vérifier. Tout cela me semble abracadabrant ¹, c'est probablement le choc, fit l'inspecteur.

Le soir, Marcel observait son ami d'un air préoccupé.

— Alors, tu restes avec nous ou tu pars ?

— L'inspecteur, il a eu des nouvelles ? demanda Philippe fébrile. Ils ont trouvé le corps de la voyante ?

— Écoute, l'inspecteur est là dans le couloir. Il a une communication urgente à te faire... Monsieur l'inspecteur ! appela-t-il.

Perrat entra dans la chambre, sa barbe était longue, dure, il semblait fatigué.

— Monsieur Silvestre, votre histoire de voyante assassinée ne tient pas debout. Au numéro 13, rue des Peupliers, habite bien

1. **abracadabrant** : incohérent, invraisemblable.

Rêve ou réalité ?

une Madame Soubira, mais elle se trouve au Mexique depuis plus d'un an, la maison n'est pas louée ¹.

— Mais, je ne comprends pas... Puisque je vous dis que je l'ai vue, comme je vous vois : on l'a tuée... et ma tête selon vous, je me la suis fendue tout seul ?

— Écoutez, Monsieur Silvestre, quand on vous a trouvé, vous teniez à la main une bouteille de whisky et vous empestiez l'alcool. Pour moi, cette affaire est classée : vous vous êtes fracassé le crâne tout seul, vous étiez complètement soûl !

Il partit sans laisser Silvestre répondre. Philippe était offusqué ². Quel idiot, cet inspecteur ! Un incapable, voilà ce que c'était ! Et lui qui était cloué ³ dans ce lit d'hôpital !

Les jours passaient lentement. Silvestre n'avait qu'une seule idée en tête : sortir et mener son enquête. Marcel était inquiet, il croyait effectivement qu'il avait tout inventé.

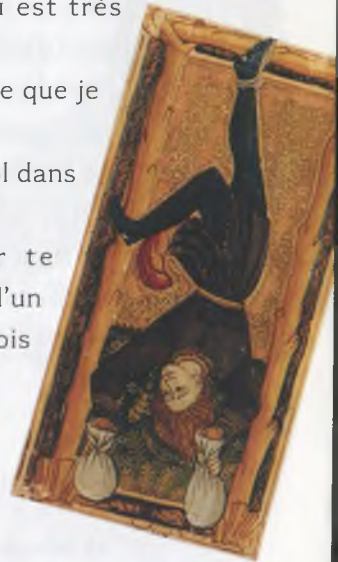
— Mon pauvre, tu comprends, tu as subi un choc. Tu devrais voir un psychothérapeute, j'en connais un qui est très compétent.

— Je n'ai pas besoin de psychothérapie. Tout ce que je t'ai raconté, c'est la vérité, tu dois me croire.

— Écoute, Philippe. Tu avais 2 grammes d'alcool dans le sang...

— Je n'ai pas bu, comment faire pour te convaincre ? Tu sais que je ne bois jamais plus d'un verre, que je suis toujours sobre surtout si je dois conduire. Je n'ai pas rêvé tout de même.

1. **louer** : donner en location à une personne qui paye une somme tous les mois.
2. **offusqué** : scandalisé.
3. **cloué** : immobilisé.



La Valse des TAROTS

— Cet alcool, comment il est entré dans ton corps ? Tu veux me l'expliquer ?

— C'est un coup monté... Cette Madame Soubira, je l'ai vue comme je te vois. Tu peux me croire, cela fait combien d'années qu'on se connaît ? Je ne dirais pas des choses que j'ai inventées tout de même.

— Oui, mais tu sais, je te trouvais étrange depuis quelque temps... Tes histoires d'esprit... de mort... d'Incas. Tu m'en as parlé et parlé... Je voulais te le dire l'autre soir... mais tu étais nerveux et alors j'ai préféré me taire. Tu n'es plus le même depuis ton retour du Mexique. Au restaurant, tu te souviens quand on a lu les billets ? Le tien, tu ne l'as pas jeté ; tu l'as mis dans ta poche ! Ça ne ressemble pas au savant que j'ai connu...

— Mais j'y pense, ma voiture, c'est une preuve : elle a dû rester là-bas à Bezons !

— Ta voiture, Philippe, elle était à côté de toi sur les quais... D'ailleurs, je me demande comment tu n'as pas fait un beau plongeon¹ dans la Seine...

— Je n'ai pourtant aucun souvenir de m'être enivré. J'ai bien vu quand même la carte de visite de cette voyante, je n'ai pas rêvé, ce n'est pas possible... La carte ! Trouvons cette carte, Marcel ! Elle doit encore se trouver dans ma poche.

— Mon pauvre ami, quand ils t'ont ramassé, tes poches étaient complètement vides. On n'a trouvé que le billet du restaurant chinois !

1. un plongeon : un saut dans l'eau.

Compréhension orale et écrite

DEL F 1 Écoutez l'enregistrement du chapitre et complétez le texte.

Sa tête, la pièce ressemblait à un kaléidoscope.

- Écoutez, ne vous affolez pas comme ça, je vais Tout cela me semble abracadabrant, c'est probablement le, fit l'inspecteur.

Le soir, Marcel observait son ami d'un préoccupé.

- Alors, tu restes avec nous ou tu pars ?
- L'inspecteur, il a eu des ? demanda Philippe fébrile. Ils ont trouvé le de la voyante ?
- Écoute, l'inspecteur est là dans le couloir, il a une communication à te faire.

2 Quelles sont les deux personnes que Philippe Silvestre veut convaincre ?

.....

Réussit-il à les convaincre ? Pourquoi ?

.....

3 L'inspecteur se présente dans ce chapitre et dans le chapitre précédent de deux façons différentes. Racontez.

À la première rencontre

.....

À la deuxième

.....

4 Faites le portrait du docteur Duvernais en cochant les bonnes cases.

- | | |
|---|--|
| 1. <input type="checkbox"/> attentionné | 7. <input type="checkbox"/> compréhensif |
| 2. <input type="checkbox"/> brutal | 8. <input type="checkbox"/> froid |
| 3. <input type="checkbox"/> paternel | 9. <input type="checkbox"/> catégorique |
| 4. <input type="checkbox"/> indifférent | 10. <input type="checkbox"/> sceptique |
| 5. <input type="checkbox"/> préoccupé | 11. <input type="checkbox"/> optimiste |
| 6. <input type="checkbox"/> sincère | 12. <input type="checkbox"/> détaché |

Grammaire

La probabilité

- Il y a en français plusieurs manières pour exprimer une probabilité.

*Ma voiture ! Elle **a dû** rester là-bas !*

Dans cette phrase, le verbe **devoir** n'exprime pas une obligation, mais une probabilité, une supposition, une vraisemblance.

- Le **verbe d'opinion** : **penser, supposer...** suivi d'un verbe à l'indicatif :

*Je **suppose** que ma voiture est restée là-bas.*

*Je **pense** que ma voiture est restée là-bas.*

- Les adverbes et les locutions adverbiales **sans doute, sûrement, certainement, probablement, peut-être.**

*Ma voiture est **sûrement** restée là-bas !*

*Ma voiture est **certainement** restée là-bas !*

*Ma voiture est **sans doute** en panne !*

- Attention à la construction avec **peut-être.**

*Ma voiture est **peut-être** restée là-bas.*

***Peut-être** que ma voiture est restée là bas !*

- Attention ! **Sans doute** exprime une probabilité, **sans aucun doute** une certitude !
- Le **conditionnel** : voir chapitre 8.

1 Philippe Silvestre vient de se réveiller dans sa chambre d'hôpital. Il ne sait rien de ce qui lui est arrivé. Il interroge son compagnon de chambre, qui ne sait rien non plus, et qui émet des hypothèses.

- Mais qu'est-ce que je fais ici, dans ce lit d'hôpital ?
..... (certainement – avoir un accident)
- Oui, mais comment suis-je arrivé ici ?
..... (sans doute – appeler une ambulance)
- Aïe ! J'ai très mal à la tête !
..... (devoir – se cogner la tête très fort)
- Mais j'ai un pansement ! Je suis blessé !
..... (peut-être – se blesser avec un objet tranchant)
- Mais comment ai-je pu avoir un accident ! C'est impossible !
..... (peut-être – boire un peu trop)
- Mais je ne bois jamais ! C'est impossible !
..... (devoir – une voiture vous renverser)

Enrichissez votre **vocabulaire**

1 Vous avez rencontré dans ce chapitre plusieurs expressions appartenant au champ lexical de l'alcoolisme. Retrouvez-les.

.....

.....

.....

.....

2 Retrouvez des mots appartenant au même champ sémantique que...

alcool :

soûl :

boire :

3 Unissez les mots du chapitre et leurs synonymes.

- | | |
|---|---------------|
| 1. <input type="checkbox"/> corps | a. paniquer |
| 2. <input type="checkbox"/> soûl | b. puer |
| 3. <input type="checkbox"/> empesté | c. bizarre |
| 4. <input type="checkbox"/> étrange | d. incroyable |
| 5. <input type="checkbox"/> préoccupé | e. cadavre |
| 6. <input type="checkbox"/> abracadabrant | f. ivre |
| 7. <input type="checkbox"/> s'affoler | g. inquiet |

4 Nous avons effacé certains mots dans cet article. À vous de les remettre à leur place.

ivresse consommation devant coupure conduite
cancers coordonnées bars derrière

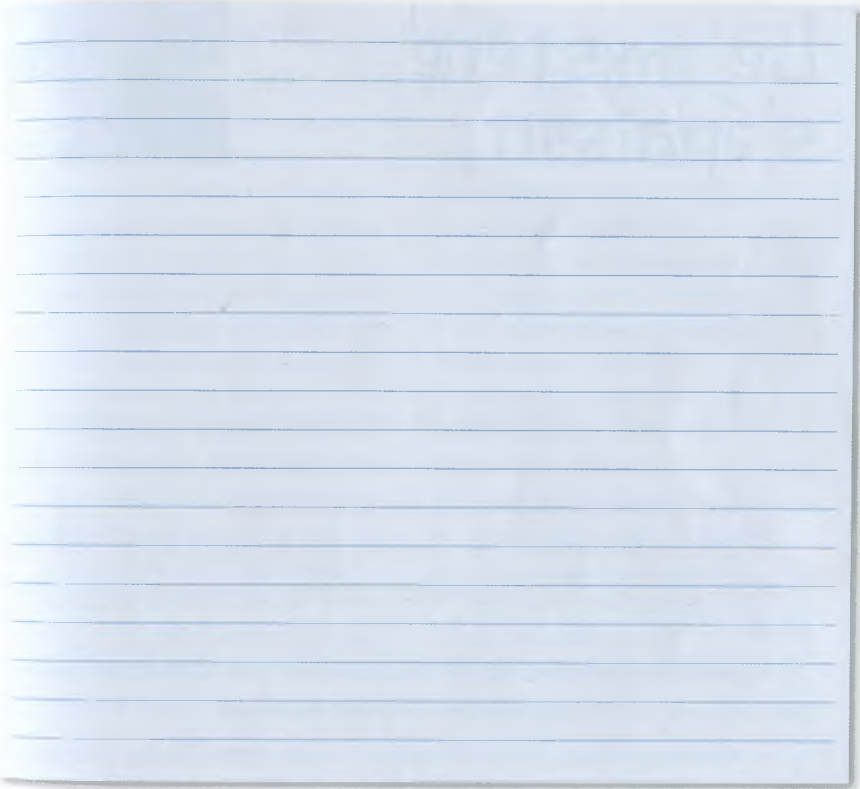
Alcool : attention aux excès !

« **L**a façon dont certains jeunes ¹..... de l'alcool est très différente des habitudes de leurs parents, explique le Dr Craplet. Plutôt qu'un plaisir gourmand, ils recherchent une ivresse violente qu'ils nomment la défonce. Celle-ci passe d'abord par la bière, » ajoute-t-il. Une étude européenne menée en 1990 par l'ANPA montre que 37% des adolescents français consomment de la bière, ce qui les place ²..... leurs camarades portugais (40%), mais ³..... les jeunes de Suède (32%) et surtout des Pays-Bas (17%). À présent, si on observe la consommation de vin, l'écart se confirme mais en s'inversant. Moins de 20 % des jeunes Français et Portugais boivent du vin régulièrement, tandis que leurs camarades suédois et hollandais sont autour de 30%. Cette étude fait ressortir une ⁴..... entre Européens du Nord et du Sud, qui s'explique, selon le Dr Craplet, par des différences culturelles. « En Europe du Nord, les gens boivent plutôt à la maison. C'est un alcoolisme caché, chronique, qui évolue en dix ou quinze ans vers des ⁵..... du foie. » En revanche, les Européens du Sud, en particulier les jeunes, affichent publiquement leur consommation d'alcool, entre copains, dans la rue, les ⁶..... Ils alternent des soirs de « défonce » et des jours d'abstinence. C'est un alcoolisme voyant : absentéisme du lundi matin, ⁷..... en état d'⁸....., qui a des conséquences sociales immédiates et parfois graves (retards scolaires, accidents...).

* Dans chaque département, un comité ANPA (médecins, psychologues...) répond à toutes vos questions sur l'alcool. Pour en connaître les ⁹....., appeler à Paris le 01 42 33 51 04.

Production écrite

- DELF 1** Vous avez un ami qui consomme beaucoup de bière, sans se rendre compte des risques qu'il court. Vous écrivez à l'ANPA pour demander conseil...



- DELF 2** Votre meilleur(e) ami(e) traverse un grave moment de dépression. Il (elle) veut abandonner ses études, car il (elle) n'a plus confiance en lui (elle). Vous le (la) raisonnez, vous essayez de le (la) convaincre à revenir sur sa décision...

Le mystère s'épaissit



Une fois sorti de l'hôpital, les catastrophes se succédèrent. La première surprise, il l'eut en allant chercher sa voiture à la fourrière¹, il dut payer une note astronomique !

— Que voulez-vous ? lui fit l'homme du guichet, ça fait des jours qu'elle est ici votre voiture, et pour la reprendre, il faut payer.

À peine rentré chez lui, le téléphone sonna. C'était le recteur de l'université, il voulait le voir immédiatement.

— Asseyez-vous, je vous prie...! Avez-vous lu les journaux pendant que vous étiez à l'hôpital ?

Il lui lança à la figure « Le Figaro » où Silvestre put lire :

1. la fourrière : endroit où on dépose les voitures mal garées.

SCANDALE À L'UNIVERSITÉ

PHILIPPE SILVESTRE, LE GRAND SCIENTIFIQUE, A ÉTÉ
RETROUVÉ EN ÉTAT D'IVRESSE SOUS UN PONT !

Philippe Silvestre, qui travaille dans la recherche atomique depuis des années, lauréat ¹ de nombreux prix internationaux, a été retrouvé, il y a quelques jours sous un pont, complètement soûl. L'Université a essayé d'étouffer l'affaire, mais voilà qu'une lettre anonyme, parvenue à notre rédaction, a fait éclater toute la vérité. La crédibilité de P. Silvestre avait déjà été ébranlée ² lors de sa dernière interview sur les ondes de RTL. Faut-il rappeler qu'il jugeait possible

l'existence de mondes parallèles ? Si les physiciens se mettent à croire au surnaturel, où allons-nous ? La communauté scientifique l'a condamné unanimement. Nous avons invité P. Silvestre à s'expliquer dans notre rubrique « Droit de Réponse » en vain. Et voilà qu'on découvre la raison de ce silence et de ces déclarations insensées. P. Silvestre est alcoolique ! Il est souhaitable que l'Université de Paris fasse le nécessaire pour...

Il ne put continuer sa lecture. Il était furieux, comment ce journaliste pouvait-il faire de semblables déclarations ?... Il allait l'attaquer pour diffamation...

1. **lauréat** : qui a reçu un prix.

2. **ébranlé** : ici, mis en danger.



La Valse des TAROTS

— Alors qu’avez-vous à me répondre ? fit Monsieur Beignot, furieux.

— C’est un coup monté !

— Évidemment, vous ne pouviez que me répondre ainsi. Vous vous rendez compte, voilà l’image de notre université ternie ¹ et tout cela à cause de vous. Ce matin, j’ai convoqué en catastrophe le conseil de faculté, tous les membres ont voté pour votre exclusion de l’université. Sachez, Monsieur Silvestre, que le projet auquel vous travailliez ne vous appartient plus. Désormais, c’est Duror qui veillera à sa réalisation ! J’exige votre lettre de démission sur mon bureau dans les prochaines heures.

Silvestre ne répondit rien. C’était inutile !

Son moral était plus bas que terre ! En outre, cette histoire d’adresse et de maison vide le tourmentait. Il décida d’en avoir le cœur net.

Il se dirigea vers sa voiture...

— Oh non ! Il ne manquait plus que ça ! Un pneu à plat !

Décidément, il aurait mieux fait de rester à l’hôpital, là au moins il était à l’abri ². Il ouvrit le capot de sa voiture et sortit la roue de secours et le cric ; alors qu’il était en train de changer la roue, un violent orage s’abattit sur lui.

Tout lui tombait dessus !!! On lui avait jeté un sort. Pourtant, il ne renonça pas. Tout mouillé, dans un piteux état, il voulut se rendre quand même à Bezons, rue des Peupliers.

La maison était exactement comme il se la rappelait, donc il n’était pas fou. Il s’y était bel et bien ³ rendu. Il n’avait pas rêvé.

1. **terni** : moins brillant.

2. **être à l’abri** : être protégé.

3. **bel et bien** : réellement.



La Valse des TAROTS

Pendant, elle semblait inhabitée. Il frappa à la porte.

— Vous n'avez pas fini de frapper si fort ? Il n'y a personne !

Il se retourna.

— Puisqu'on vous dit qu'il n'y a personne !

— Mais excusez-moi...

— Vos collègues de la police sont déjà venus pour me poser des questions. J'habite à côté, il n'y a personne, je vous dis. Allez-vous-en et laissez les braves gens en paix... je me demande à quoi ça sert de payer des impôts ! Allez-vous-en !

— Mais ça fait longtemps que cette maison n'est pas habitée ?

— Je l'ai déjà dit, ça fait un an... la propriétaire est au Mexique et depuis, il n'y a plus personne, sauf une jeune fille qui vient arroser les plantes.

Silvestre n'y comprenait plus rien. C'était une histoire de fous !

— Et si c'était vrai ? Si j'avais seulement pris une bonne cuite ¹ ?

Il rentra chez lui, plus désespéré que jamais.

Machinalement, il ouvrit la porte du frigo pour prendre une bière. Les canettes ² étaient tout au fond, il dut enlever le plateau à fromages : tout était moisi ³. Un morceau de papier, qui était collé aux canettes, tomba par terre : c'était une étiquette ou quelque chose dans ce genre-là. Il le ramassa.

1. **prendre une cuite** : (fam.) s'enivrer.

2. **une canette** : petite bouteille de bière.

3. **moisi** : couvert de champignons, en décomposition.

Compréhension orale et écrite

DEL F 1 Écoutez l'enregistrement du chapitre et corrigez si nécessaire.

Il ne voulut continuer sa lecture. Il était furieux,

comment ce journaliste a-t-il pu faire de semblables

affirmations ? Il voulait l'attaquer pour diffamation...

— Alors que devez-vous me répondre ? fit Monsieur Beignot curieux.

— C'est un coup fourré !

— Naturellement, vous alliez me répondre ainsi. Vous vous rendez

compte, voilà l'image de notre université flétrie et tout ça à cause de

vous. Ce matin, j'ai rassemblé en toute hâte le conseil de faculté, tous

les membres ont décidé votre exclusion de l'université. Sachez, Silvestre,

que le projet auquel vous avez travaillé ne vous appartient plus.

Désormais, c'est votre collègue Monsieur Duror qui surveillera sa

réalisation ! J'exige votre lettre de démission dans mon bureau dans

les prochaines heures.

Silvestre ne répondit pas. C'était bien inutile !

DEL F 2 Relisez l'article du «Figaro» et cochez les bonnes réponses.

1. Cet article est paru dans
 - a. un quotidien.
 - b. un magazine féminin.
 - c. un journal sportif.

2. Il se trouve
 - a. dans la nécrologie.
 - b. dans les petites annonces.
 - c. dans les faits divers.

3. La rédaction du journal a été informée par
 - a. un reporter qui était sur les lieux.
 - b. une lettre anonyme.
 - c. l'agence France-Presse.

3 Définissez le style du journaliste qui a rédigé l'article et son point de vue.

- | | |
|---------------------------------------|---|
| 1. <input type="checkbox"/> concis | 6. <input type="checkbox"/> télégraphique |
| 2. <input type="checkbox"/> technique | 7. <input type="checkbox"/> diffamatoire |
| 3. <input type="checkbox"/> objectif | 8. <input type="checkbox"/> arrogant |
| 4. <input type="checkbox"/> prolix | 9. <input type="checkbox"/> neutre |
| 5. <input type="checkbox"/> courtois | 10. <input type="checkbox"/> offensif |

Grammaire

Les conjonctions de coordination

- **Mais** indique une opposition — (équivalents : *cependant, néanmoins, pourtant, en revanche, au contraire*).

*L'université a bien cherché à étouffer l'affaire, **mais** voilà qu'une lettre anonyme...*

- **Ou** indique une alternative — (à ne pas confondre avec où, pronom relatif !).

*Vous partez **ou** vous restez ?*

- **Et** indique l'addition (équivalents : *de plus, en outre...*).

***Et** voilà qu'on découvre...*

- **Donc** indique une conséquence (équivalents : *par conséquent, c'est pourquoi, ainsi...*).

*La maison était exactement comme il se la rappelait, **donc**, il n'était pas fou...*

- **Or** est utilisé dans un raisonnement pour introduire une objection.

*Tous les hommes sont mortels, **or** je suis un homme, donc je suis mortel.*

- **Car** introduit la cause.

*Je ne pourrai pas venir **car** j'ai trop de travail à terminer. (On l'emploie souvent à la place de *parce que*, en effet...).*

Enrichissez votre **vocabulaire****1** À vous de choisir.

1. La fourrière c'est
 - a. une personne qui vend des fourrures.
 - b. le lieu où l'on met les voitures enlevées de la voie publique.
 - c. l'étui d'une épée.

2. Soûl signifie
 - a. ivre.
 - b. un marché arabe.
 - c. qui se plie facilement.

3. Un lauréat c'est
 - a. une personne qui a passé son bac.
 - b. un candidat à un concours.
 - c. une personne qui a obtenu un prix à un concours.

4. Une cuite c'est
 - a. un appartement dans un hôtel de luxe.
 - b. un bifteck préparé sur le barbecue.
 - c. le fait de s'enivrer.

5. Le recteur c'est
 - a. le chef d'une université.
 - b. la première page d'un feuillet.
 - c. le segment terminal du gros intestin.

6. Une canette c'est
 - a. une embarcation légère.
 - b. une petite bouteille de bière.
 - c. un lieu planté de roseaux.

CHAPITRE 8

Mais je rêve...



C'était incroyable ! Quelqu'un se moquait de lui. Alors il n'avait pas rêvé, c'était vrai, tout ce qui lui était arrivé était vrai. On voulait sa peau ¹ ! C'était certain !

De nombreuses questions fusaient dans sa tête ! Qui avait intérêt à lui nuire ?

La curiosité a toujours joué de vilains tours à Silvestre, c'est pourquoi il se méfia de lui-même.

Aller immédiatement à la police pour montrer la preuve qu'il n'avait pas rêvé ? Après la dernière rencontre avec Perrat, il était convaincu que l'inspecteur ne le croirait pas. Avertir Marcel. Oui, c'était peut-être la solution, mais lui aussi croyait qu'il était devenu fou... Il prit le combiné ² et composa son numéro :

« Vous êtes bien chez le docteur Marcel Duvernais. Il est absent mais laissez vos coordonnées et la raison de votre appel après le bip sonore, il vous rappellera... Bip »

1. **vouloir la peau de quelqu'un** : vouloir du mal, vouloir la mort de quelqu'un.
2. **le combiné** : la partie du téléphone qui permet à la fois d'écouter et de parler.



La Valse des TAROTS

Zut, zut et zut !!! Marcel n'était jamais là quand on avait besoin de lui... Il ne laissa pas de message : c'était trop compliqué à expliquer. Eh bien, tant pis, il voulait en avoir le cœur net, il voulait de nouveau téléphoner pour voir, pour s'assurer que cette maison était bien vide et que personne ne lui répondrait.

— Allô ! 58 42 73 27 ? Madame Soubira ?

Il fut surpris d'entendre quelqu'un dire :

— C'est elle-même...

Il était stupéfait, cette réponse avait coupé tous ses moyens ¹. Ainsi, ils avaient recommencé, ils voulaient lui tendre un autre piège, il répondit enfin :

— C'est Philippe Silvestre à l'appareil, vous vous souvenez de moi ?

— Je crois que vous faites erreur, Monsieur, vous devez me confondre avec quelqu'un d'autre.

— Écoutez, Madame, je n'ai pas de temps à perdre, fit-il très énervé. Nous nous sommes vus, il y a quelques jours. Vous avez monté avec vos acolytes ² cette ridicule mise en scène de cadavre introuvable et de voyante invisible ! Alors ! Vous êtes devenue muette... vous ne parlez plus ! Je ne suis pas tombé de la dernière pluie ³ comme vous pouvez le constater !

1. **couper tous les moyens** : empêcher d'agir, déconcentrer.

2. **acolyte** : complice.

3. **tombé de la dernière pluie** : naïf, désarmé.

Mais je rêve...

— Je ne sais que vous répondre, Monsieur, je peux seulement vous dire que je ne comprends rien à vos propos. Je viens de rentrer du Mexique, ce matin même...

— Alors ce n'est pas vous qui étiez là quand je suis allé chez vous. Ce n'est pas vous qui m'avez tendu un piège, vous êtes... vous êtes la vraie Madame Soubira ?

Dans son for intérieur, il n'était guère convaincu.

— Écoutez, je n'y suis plus du tout. Je ne comprends rien, je ne sais pas de quoi vous parlez. Vous ne croyez pas qu'il vaudrait mieux que vous vous expliquiez ? D'ailleurs, je n'ai pas bien compris votre nom...

— Je m'appelle Philippe Silvestre...

— Philippe Silvestre, le scientifique qui croit à l'existence des mondes parallèles ?

— Oui, c'est moi...

— Alors, c'est différent, racontez-moi ce qui vous est arrivé.

— Par téléphone, c'est difficile.

— Vous avez raison, peut-être vaudrait-il mieux qu'on se voie ? Disons demain chez moi vers 16 heures...



La Valse des TAROTS

Silvestre hésita, et si c'était un autre piège, s'il allait se fourrer dans la gueule du loup ?

— D'accord pour l'heure mais le lieu de rencontre, c'est moi qui le choisis !

— Comme vous voulez !

— Bon, disons le Café Flore, ça vous va ? Vers 16 heures.

— D'accord, eh bien à demain !

Il passa une nuit blanche ¹.

Le lendemain, dans le Quartier latin, les rues étaient animées, comme d'habitude. Les gens le bousculaient comme s'ils ne le voyaient pas.

Le Café Flore était devant lui. Il entra livide, couvert de sueurs froides.

Il y avait bien une dame seule à une table, le garçon lui dit son nom. Ce n'était pas pourtant la voyante rencontrée rue des Peupliers. Il était à la fois soulagé et intrigué. Cette fois, il allait enfin savoir...



1. **passer une nuit blanche** : ne pas réussir à dormir.

Compréhension orale et écrite

DEL F 1 Écoutez l'enregistrement du chapitre et corrigez.

— Allô ! 38 42 73 27 ? Madame Soubira ?

.....

Il fut surpris d'entendre quelqu'un répondre :

.....

— C'est moi-même.

.....

Il était abasourdi. Cette réponse allait couper tous ses moyens.

.....

Alors, ils avaient recommencé, ils voulaient lui tendre encore un piège.

.....

Il répondit enfin :

.....

— C'est Monsieur Silvestre qui parle, vous vous souvenez de moi ?

.....

— Je crois que c'est une erreur, Monsieur, vous devez me prendre pour
quelqu'un d'autre.

.....

2 Monsieur Silvestre doit prendre une décision importante, mais il hésite.

1. Relevez les expressions et les faits qui marquent son hésitation.

.....

2. Durant la conversation téléphonique avec Madame Soubira, Philippe éprouve plusieurs sentiments. Lesquels ? Pour chacun donnez des exemples.

.....

3. Quelles paroles de Madame Soubira lui redonnent confiance ?

.....

4. Pourquoi tient-il à fixer lui-même le lieu du rendez-vous ?

.....

5. Que savez-vous du Café Flore dans la réalité ?

.....

Grammaire

L'emploi du conditionnel

*J'étais convaincu qu'ils ne me **croiraient** pas.*

*Il **voudrait** mieux que vous vous expliquiez.*

- Le conditionnel est le temps de l'hypothèse, de l'irréel.

*Il **serait** heureux, si son ami le croyait !*

- Il sert à exprimer un doute, une nouvelle dont les sources ne sont pas sûres.

*Hier, le cyclone Luis s'est abattu sur la Martinique ;
il y **aurait** 10 000 morts.*

- C'est aussi le temps du futur dans le passé : dans une subordonnée qui dépend d'une principale au passé.

*Marcel avait promis qu'il l'**aiderait**.*

- On emploie le conditionnel après les locutions **au cas où**, **quand bien même**.

*Au cas où tu **aurais** besoin d'aide, tu peux m'appeler.*

*Quand bien même tu m'**appelleras**, je ne pourrais pas t'aider.*

1 Complétez les phrases proposées, avec **au cas où** ou **quand bien même**.

- Marcel (*croire*) son ami, la police ne trouverait pas de cadavre.
- la police (*se rendre*) rue des Peupliers, faites disparaître tous les indices compromettants !
- Philippe Silvestre (*téléphoner*) dites-lui que je suis absente !
- il (*rencontrer*) Madame Soubira au Flore, il n'apprendrait rien de nouveau.

Enrichissez votre **vocabulaire**

1 Dans ce chapitre, on trouve plusieurs expressions bien françaises. Avez-vous compris leur sens ? Cochez la bonne case.

1. On voulait sa peau :
 - a. on voulait être bronzé comme lui.
 - b. quelqu'un voulait le tuer.
 - c. on était raciste envers lui.

2. Ils lui ont joué un vilain tour :
 - a. ils lui ont fait une blague de mauvais goût.
 - b. ils sont allés faire un tour.
 - c. leur promenade s'est mal terminée.

3. Il n'est pas tombé de la dernière pluie :
 - a. il est arrivé depuis longtemps.
 - b. il n'est pas arrivé tout trempé.
 - c. il n'est ni naïf ni crédule.

4. Dans son for intérieur :
 - a. en lui-même.
 - b. chez lui.
 - c. apparemment.

5. Il s'est fourré dans la gueule du loup :
 - a. il a eu un accident de chasse.
 - b. il a acheté une fourrure de loup.
 - c. il a été chercher des ennuis.

6. Il passa une nuit blanche :
 - a. il dort dehors.
 - b. il souffrit d'insomnie.
 - c. il dort les yeux ouverts.

Production orale et écrite

DEL F 1 Qui peut bien être cette femme qui attend Monsieur Silvestre au café Flore ?

- Elle fait partie du complot, elle est là pour tendre un piège à Monsieur Silvestre... ..
- C'est la vraie Madame Soubira, elle va accuser Monsieur Silvestre d'être entré par effraction chez elle pendant qu'elle était au Mexique.
- Ou alors ?

2 Le répondeur farfelu...

Dans ses *Exercices de style*, Raymond Queneau s'était amusé à raconter la même histoire de 99 manières différentes. Comme lui, composez des messages pour le répondeur téléphonique à la manière d'un...

- a. maniaque de la précision :
Vous êtes bien chez le docteur Marcel Duvernaï, 10, boulevard de la République, à Paris, chirurgien à l'hôpital Bichat. Le docteur est absent jusqu'à 17h27. Dans quatre secondes, vous entendrez un bip sonore. Vous aurez alors 32 secondes pour enregistrer votre message. On vous rappellera ce soir à 19 heures précises.
- b. un timide :
.....
- c. un désinvolte :
.....
- d. un grincheux :
.....

et... si le jeu vous amuse, continuez !

CHAPITRE 9

Encore Madame Soubira



La personne qui se trouvait en face de Silvestre le regardait étonnée, presque inquiète. Elle avait remarqué la pâleur soudaine de son teint.

— Vous n'êtes pas bien ? demanda-t-elle.

— Non, non... cela ira, c'est la surprise, je ne m'attendais pas... Je n'y comprends rien. Je... je suis confus...

En fait, la vraie Madame Soubira était là devant lui. C'était une jeune femme d'une trentaine d'années. Elle portait un tailleur très strict et élégant. Ses cheveux noirs tirés en chignon lui donnaient un air sévère mais la douceur de son regard atténuait cette impression.

— J'étais impatiente de vous connaître, Monsieur Silvestre, dit-elle.

— Je suis un peu surpris... je... je ne m'attendais pas...

— Je suis heureuse de vous rencontrer, l'interrompit-elle. Je



La Valse des TAROTS

trouve que vous avez eu du courage de faire ces déclarations audacieuses à la radio : je vous admire. J'ai su aussi tous les ennuis ¹ que votre interview vous a procurés. J'étais au Mexique quand j'ai lu un article à votre sujet dans « Le Monde ». J'ai été très impressionnée... Mais plutôt, dites-moi pourquoi vous vouliez me voir ; hier au téléphone, je vous ai senti réticent et embarrassé...

— C'est très compliqué. Je ne sais pas par où commencer...

— Par le début, tout simplement...

— Oui, vous avez raison. Mais ce n'est pas si simple... C'est à cause des tarots, d'une voyante qui s'est fait passer pour vous...

— Des tarots ?

— Oui, tout le monde est contre moi. Ils pensent que je suis fou, même Marcel, mon meilleur ami.

— J'ai bien du mal à vous suivre...

— On m'a tendu un piège, vous comprenez : l'Université, mes collègues, la presse. Tout le monde ! Quoi qu'ils aient dit ou écrit, ne les croyez pas... ils mentent. Je ne suis pas alcoolique... Tout a commencé quand j'ai rencontré cet homme au Mexique... Depuis, je me suis posé des milliers de questions. En effet, quel que soit son pouvoir, la science ne peut tout expliquer. J'ai le tort de croire aux mondes parallèles, à la force psychique et aux

1. un ennui : un problème.





La Valse des TAROTS

médiums. Et depuis... il m'arrive les pires malheurs...

La jeune femme hochait la tête comme pour dire : « Le pauvre homme ». Elle lui demanda de se calmer et grâce aux questions qu'elle lui posa, elle put petit à petit reconstituer toute l'histoire.

Quand tout à coup !...

— Vous désirez ?

C'était le garçon qui venait prendre les commandes. Le ton de sa voix était brusque et désagréable.

— Alors !! dit-il avec impatience... j'ai d'autres clients à servir, moi !

— Pour moi, ça sera un café crème et pour vous ? demanda la jeune femme.

— Oh... excusez-moi,... la même chose, pour moi aussi.

Le garçon partit en maugréant ¹ quelques mots à voix basse. Un sourire se dessina sur les lèvres de la jeune femme, puis elle ajouta :

— Je peux facilement comprendre la réticence des scientifiques et la réaction que vos propos ont suscitée, auprès de la presse ou de l'Université ; mais, ce que je n'arrive pas à m'expliquer c'est la raison pour laquelle j'ai été mêlée à cette affaire.

— Moi non plus, s'empressa-t-il ² de répondre, tout cela m'échappe. C'est incompréhensible... Comment ces deux cartes de visite ont atterri chez moi ? L'inspecteur Perrat, qui a mené

1. **maugréer** : manifester son mécontentement à voix basse.

2. **s'empresser** : se dépêcher, ici répondre sans attendre une seconde.

Encore Madame Soubira

l'enquête, m'a dit que vous êtes restée un an au Mexique...

– Oui, c'est bien ça, j'ai justement travaillé à une série de recherches moi aussi et j'ai eu la chance de rencontrer Thoucamana, un vieux sage qui m'a fait découvrir un monde extraordinaire...

– Thoucamana, mais c'est l'Incas que j'ai connu !...

– Quelle étrange coïncidence, n'est-ce pas ?... Quand vous avez téléphoné, je venais tout juste de rentrer, j'étais en train de défaire mes valises...

– L'inspecteur Perrat m'a dit aussi que votre maison était vide pendant toute cette période...

Elle le regarda étonnée et répliqua :

– Mais ce n'est pas tout à fait exact !... J'ai demandé à une de mes cousines de s'installer chez moi. Julie devait arroser les plantes et surveiller la maison... enfin, je crois qu'elle l'a fait... Mes plantes se portent bien, mais je doute fort qu'elle ait fait beaucoup de ménage...

– Vous avez dit Julie ?...



Compréhension orale et écrite

1 Écoutez l'enregistrement du chapitre et complétez le texte.

Le garçon en maugréant quelques mots à voix basse.
Un sourire se sur les lèvres de la jeune femme, puis elle

- Je facilement comprendre la réticence des scientifiques et la réaction que vos propos, auprès de la presse ou de l'Université ; mais, ce que je n'..... pas à m'expliquer c'est la raison pour laquelle j'..... à cette affaire.
- Moi non plus, s'.....-t-il de répondre, tout cela m'..... C'est incompréhensible... Comment ces deux cartes de visite chez moi ? L'inspecteur Perrat, qui l'enquête, m'..... que vous un an au Mexique...
- Oui, c'est bien ça, j'ai justement à une série de recherches moi aussi et j'..... la chance de rencontrer Thoucamana, un vieux sage qui m'..... un monde extraordinaire...
- Thoucamana, mais c'est l'Incas que j'..... !...
- Quelle étrange coïncidence, n'est-ce pas ?... Quand vous, je tout juste de, j'..... mes valises...

DEL F 2 Répondez aux questions.

- Pourquoi Philippe Silvestre est-il étonné en voyant Madame Soubira ?

- Par quels moyens Madame Soubira a-t-elle entendu parler de lui ?
 Par
 - la radio.
 - sa cousine.
 - la télévision.
 - les journaux.
 - le vieux sage.
 - sa femme de ménage.
- Comment est Silvestre quand il pénètre au Flore ?

a. <input type="checkbox"/> Timide	f. <input type="checkbox"/> Curieux
b. <input type="checkbox"/> Embarrassé	g. <input type="checkbox"/> Soulagé
c. <input type="checkbox"/> Décidé	i. <input type="checkbox"/> Préoccupé
d. <input type="checkbox"/> Calme	l. <input type="checkbox"/> Jovial
e. <input type="checkbox"/> Rationnel	h. <input type="checkbox"/> Tendu
- Que veut dire Madame Soubira quand elle pense « le pauvre homme » ?
 - Que P. Silvestre n'a pas d'argent et ne pourra pas payer les consommations.
 - Que P. Silvestre souffre sûrement de troubles mentaux.
 - Que P. Silvestre a eu bien des malheurs dans la vie.
- Relevez quelques expressions dans le chapitre qui illustrent la réponse précédente.
- Selon vous qui a intérêt à s'acharner ainsi sur Philippe Silvestre ? Pourquoi ?

Grammaire

Les indéfinis : *quelque... (que-qui), quel que..., quoi que*

- **quelque :**

– adjectif variable s'il qualifie un substantif.

Quelques espoirs que vous formuliez, vous ne pourrez partir avec eux.

Quelques ambitions qui vous aient animé, elles n'étaient pas à la hauteur de votre intelligence.

– adverbe invariable s'il modifie un adjectif ou un adverbe suivi de **que** avec le verbe au subjonctif, il peut être remplacé par **pour** ou **si**.

Quelque agréables que soient vos excuses, je ne puis vous pardonner.

- **quel que :**

quel est variable, suivi de la conjonction **que** et du verbe **être** (parfois de *pouvoir être, devoir être*) au subjonctif.

Quel que soit son pouvoir, la science ne peut tout expliquer.

Quels que puissent être ses pouvoirs, le président doit faire appel à un premier ministre.

- **quoi que :** locution signifiant **quelle que soit la chose... que**, elle est suivie du subjonctif.

Quoi qu'ils aient écrit, ne les croyez pas !

Enrichissez votre **vocabulaire**

- 1 Relevez dans le chapitre tous les mots ou expressions appartenant au champ lexical du doute et de l'étonnement, puis classez-les dans les deux colonnes.

doute	étonnement

2 Certaines de ces expressions indiquent l'étonnement ou l'incapacité de comprendre. Retrouvez-les en cochant les bonnes cases. Aidez-vous d'un dictionnaire.

- | | |
|---|--|
| 1. <input type="checkbox"/> ne pas faire long feu | 7. <input type="checkbox"/> n'y voir que du feu |
| 2. <input type="checkbox"/> être dur de la feuille | 8. <input type="checkbox"/> être dur de la comprenette |
| 3. <input type="checkbox"/> n'y voir goutte | 9. <input type="checkbox"/> avoir la goutte au nez |
| 4. <input type="checkbox"/> rester comme deux ronds | 10. <input type="checkbox"/> être sur le flanc de flan |
| 5. <input type="checkbox"/> être baba | 11. <input type="checkbox"/> se comporter en baba cool |
| 6. <input type="checkbox"/> se rincer la dalle | 12. <input type="checkbox"/> n'y entraver que dalle |

Retrouvez le sens des expressions que vous avez écartées en mettant le numéro correspondant.

- a. être sourd
- b. être fatigué, épuisé
- c. agir comme un hippy soixante huitard
- d. boire un bon coup
- e. avoir le nez qui coule
- f. ne pas durer longtemps
- g. ne pas voir à cause de l'obscurité
- h. ne pas se rendre compte

Production écrite et orale

DEL F 1 Un jour, dans votre boîte aux lettres vous trouvez un message bien curieux... Au début, vous n'y prêtez pas attention, puis au cours de la journée vous recevez d'étranges appels téléphoniques. Vous commencez sérieusement à vous inquiéter... Racontez.

.....

.....

.....

.....

DELF

2

Vous trouvez par hasard un billet doux qui s'adresse à votre petit(e) ami(e). Vous êtes furieux(se) et vous décidez de tendre un piège à l'expéditeur. Racontez...

3

Quels indices nous sont donnés dans ce chapitre pour qu'on puisse enfin découvrir la vérité sur la mésaventure de Philippe Silvestre ? Terminez l'histoire...

CHAPITRE 10

La révélation



Le nom que vous venez de prononcer c'est bien Julie ?... Julie comment ?

— Julie, Julie Malbret, vous la connaissez ?

— Si je la connais ?! C'est une de mes anciennes étudiantes. Maintenant ça y est, je comprends tout !

— Éclairez-moi, je ne suis pas très sûre de vous avoir suivi, que vient faire Julie dans cette histoire ?

— Eh bien, c'est simple, ils ont monté le coup pour me faire perdre ma crédibilité. Ils avaient tout calculé.

— Qui, ils ?

— Eh bien, Julie et un de mes adversaires les plus acharnés ¹, un de mes collègues...

— Oui, mais comment ils ont fait ? Matériellement. je veux dire.

— La veille de ma mésaventure, Julie est venue chez moi, je l'avais rencontrée juste après l'interview et elle a proposé qu'on prenne un pot ensemble. Elle voulait venir avec moi aux États-

1. **acharné** : violent.



La Valse des TAROTS

Unis pour un cycle de conférences sur l'atome et surtout participer à mes recherches.

— Décidément, elle n'a pas changé ! Quand elle a quelque chose en tête ... !!! Vous avez refusé ?

— Oui, j'ai refusé une fois de plus. Probablement, elle est venue chez moi pour me donner ma dernière chance... « Tu le regretteras », m'a-t-elle dit en claquant la porte. Elle était furieuse ! Vous avez dû laisser chez vous des cartes de visite qu'elle a placées chez moi en prévoyant un ultime refus. Arrivés dans mon appartement, Julie, avec un certain toupet ¹, est allée prendre une bouteille de champagne dans le frigo. Elle y a donc déposé une première carte, puis en a laissé une autre sur ma table.

— Bon, mais pourquoi vous avez trouvé les cartes, l'une le jour où vous avez rencontré Julie et l'autre seulement hier ?...

— Le soir où Julie a voulu fêter « officiellement » notre accord manqué, je n'ai pas dîné chez moi, je suis allé au restaurant. En fait j'ai découvert la carte le lendemain seulement en prenant mon café. Et l'autre carte, là aussi c'est simple : je n'ai plus ouvert mon frigo jusqu'à hier, je suis resté à l'hôpital pendant plusieurs jours.

— Mais quel était le mobile ? Et comment Julie savait que vous alliez tomber dans le piège ?

— Le mobile est très clair. Julie m'en voulait, je suis sûr qu'elle et Duror ont tout fait pour prendre ma place à l'université :

1. toupet : audace.

La révélation

Duror est un raté, Julie une ambitieuse. Nous étions sur le point de faire une découverte intéressante. Je suis certain que ce sont eux les auteurs de la lettre anonyme au « Figaro » qui m'a valu d'être exclu... Ils étaient sûrs que j'allais tomber dans le panneau ¹ : ils connaissent mon dada ² pour les tarots, ils travaillent avec moi depuis longtemps. Ils savaient que je voudrais trouver une explication...

— Oui mais en arriver là, quand même !

— Je pense qu'ils n'ont pas vraiment voulu me faire du mal ; je suis convaincu qu'ils voulaient seulement me faire une grosse bosse... Ce qu'ils désiraient c'était ternir ma réputation. Ils ont d'ailleurs bien réussi leur coup : me voilà au chômage ³.

— Pourquoi n'allez-vous pas à la police ?

— Vous savez, ils ne m'ont pas cru une fois, ils ne me croiront pas la deuxième. Je n'ai aucune preuve véritable.

— Mais enfin, qu'allez-vous faire ?

— Moi ? Rien... dans le fond, c'est peut-être le moment de prendre un autre départ, de bifurquer ⁴ et de changer de vie, la valse des tarots a peut-être servi à quelque chose... Les cartes l'ont dit, ma vie va changer. Pour l'instant vous allez bien reprendre quelque chose ? Alors comme ça vous avez connu Thoucamana...



1. **tomber dans le panneau** : tomber dans le piège.
2. **le dada** : la passion.
3. **au chômage** : sans travail.
4. **bifurquer** : changer de direction.

Compréhension orale et écrite

1 Écoutez l'enregistrement du chapitre et choisissez la bonne solution.

- Le nom que vous venez (*d'énoncer* – *de nommer* – *de prononcer*) c'est bien Julie... Julie (*qui* – *comment* – *quoi*) ?
- Julie, Julie Malbret, vous la connaissez ?
- Si je la connais ? C'est une de mes (*vieilles* – *meilleures* – *anciennes*) étudiantes. Maintenant (*on y est* – *ça y est* – *c'est ça*) je comprends tout !
- Éclairez-moi, je ne suis pas très sûre de vous avoir (*suivi* – *compris* – *senti*).
- Eh bien, c'est simple, ils ont monté le coup pour me faire perdre ma (*crédulité* – *crédibilité* – *créativité*). Ils avaient tout calculé.
- Qui, ils ?
- Eh bien, Julie et un de mes adversaires les plus (*échevelés* – *acharnés* – *énervés*) un de mes collègues...
- Oui, mais comment ils ont fait ? Matériellement, je veux dire...

DEL F 2 Lisez le chapitre et répondez aux questions. Qu'est-ce que Silvestre apprend à Madame Soubira ?

1. Que Julie est une de ses anciennes
 - a. étudiantes.
 - b. collègues.
 - c. assistantes.
2. Qu'elle a monté cette machination avec
 - a. le recteur.
 - b. l'auteur de l'article.
 - c. Duror.
3. Qu'elle a mis une carte de visite
 - a. sous la tablette.
 - b. sous une canette.
 - c. sous une cassette.
4. Que Duror voulait
 - a. s'emparer de son projet.
 - b. lui voler sa fiancée.
 - c. ternir sa réputation.
5. Car Duror est un
 - a. adversaire acharné.
 - b. collègue mal payé.
 - c. collaborateur désenchanté.

Grammaire

Le gérondif et le participe présent

*Tu le regretteras, m'a-t-elle dit **en claquant** la porte.*

***Ayant ouvert** la grille, le chien s'échappa.*

- Le **gérondif** se construit avec le **participe présent** et la préposition **en** et s'utilise quand :

- la principale et la subordonnée ont le même sujet ;
- les deux actions sont simultanées.

- On emploie le verbe au **participe présent** :

- pour remplacer une relative.

Il cherche un ami qui ait les mêmes passions que lui.

*Il cherche un ami **ayant** les mêmes passions que lui.*

- pour exprimer la cause.

Comme il a perdu son travail, il est parti au Mexique.

***Ayant perdu** son travail, il est parti au Mexique.*

Attention ! Le gérondif et le participe présent sont invariables.

1 Transformez les phrases suivantes en employant, selon les cas, un gérondif ou un participe présent.

Exemple : Quand elle est sortie, elle lui a dit : tu le regretteras !

Elle est sortie en lui disant : « tu le regretteras ! »

1. Comme elle est très ambitieuse, Julie est prête à tout !

.....

2. Puisqu'elle ne comprend rien, Madame Soubira interroge Philippe.

.....

3. Il va faire un long voyage qui lui permettra d'approfondir ce sujet.

.....

4. Comme elle n'a pas réussi à convaincre Philippe, Julie lui a tendu un piège.

.....

5. Quand elle prononce le nom de Julie, Madame Soubira permet à Philippe de tout comprendre.

.....

6. Madame Soubira pose des questions à Philippe et comprend toute l'histoire.

.....

Enrichissez votre **vocabulaire**

1 Retrouvez tous les mots et expressions par lesquelles Madame Soubira demande des explications.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2 Quels sont les mots appartenant au même champ sémantique que...

éclairer :

expliquer :

révéler :

comprendre :

3 Retrouvez dans le chapitre les mots ou expressions correspondant aux définitions suivantes.

Ils ont tout organisé :

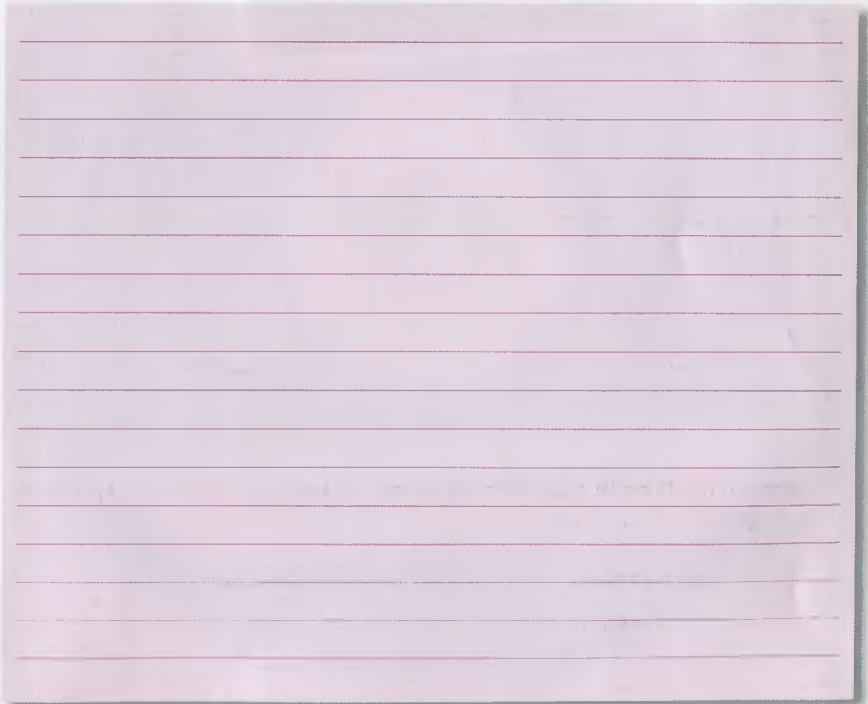
Ils ont tout prévu :

Elle a du toupet :

- Être victime d'un piège :
- Expliquez-moi ! :
- La raison de leurs actions :
- Ma passion pour les tarots :

Production écrite et orale

- DEL F** 1 Votre camarade vient de vivre une aventure étrange : il s'est retrouvé un matin seul au bord d'une route, à dix kilomètres de son domicile. Vous l'interrogez pour comprendre ce qui a bien pu lui arriver !
- 2 L'histoire est terminée, la vérité nous a été révélée. Mais on a l'impression qu'une autre histoire pourrait commencer entre Madame Soubira et Silvestre. Imaginez...





des TAROTS

Le scientifique Philippe Silvestre a une passion inattendue pour les cartes... Mais celles-ci lui prédisent un avenir plein de surprises, mauvaises et bonnes... Il est entraîné dans des mésaventures qui bouleversent sa vie.

Suivez avec lui les signes du destin, comme lui laissez-vous emporter dans ce monde insolite et parfois inquiétant.

Vous trouverez tout au long de l'histoire :

- des exercices de grammaire, de compréhension et d'expression écrite et orale ;
- des activités type Delf ;
- un CD audio avec l'enregistrement intégral du texte.



Niveau Un	■	CECR A1
Niveau Deux	■	CECR A2
Niveau Trois	■	CECR B1
Niveau Quatre	■	CECR B2

QUALITY CONTROL

CISQCERT
UNI EN ISO 9001

Cet ouvrage privé du coupon ci-contre
devient un exemplaire hors-commerce.

ISBN 3-468-48409-7



9 783468 484094

Langenscheidt KG

R. Boulogne - S. Langa
LA VALSE DES TAROTS
ISBN 88-530-0390-1
CIDEB